

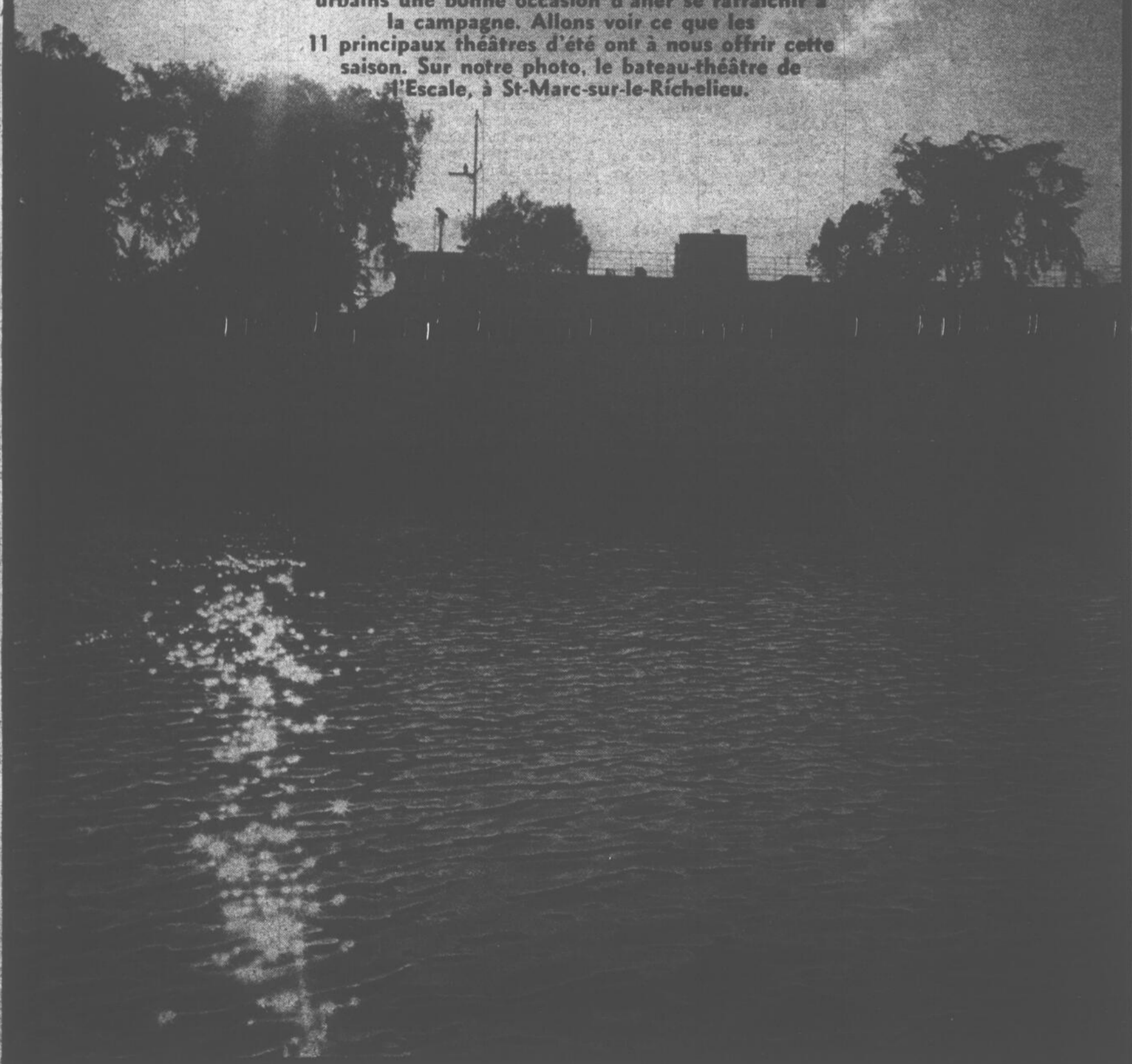
DIMANCHE, 13 JUIN 1976

# Le Bazar

**Du monde ordinaire  
qui cuisine en latin**

## **Le théâtre à la campagne**

Les théâtres d'été poussent comme des champignons.  
C'est un théâtre gai, relaxant qui offre aux  
urbains une bonne occasion d'aller se rafraîchir à  
la campagne. Allons voir ce que les  
11 principaux théâtres d'été ont à nous offrir cette  
saison. Sur notre photo, le bateau-théâtre de  
l'Escale, à St-Marc-sur-le-Richelieu.



# bazar propose

## Films

### "All the President's Men" (Avenue)

Vous trouverez ce film passionnant si vous avez suivi la grande et folle aventure du Watergate qui a été menée par deux journalistes du "Washington Post" que Robert Redford et Dustin Hoffman ont représenté à l'écran.

### "Cousin cousine" (Elysée)

Une délicieuse comédie qui se passe en famille et qui prend comme sujet principal la fidélité conjugale. Un jeune homme fidèle s'éprend de sa fidèle cousine et ils laissent tous deux tomber leurs frivoles conjoints et s'en vont faire l'amour et la vie ensemble.

### "Docteur Françoise Gaillard" (Parisien)

Annie Girardot, François Perrier, Jean-Pierre Cassel. Avec une semblable distribution, il est difficile de passer à côté. Sur le ton mélo, on nous fredonne l'histoire d'une femme médecin partagée entre sa vie professionnelle et sa famille. Un drame surviendra. On se croirait par bout dans quelque page de Paris-Match ou dans quelque épisode de "Quelle famille". C'est cependant bien fait. Et drôle par bout.

### Eliza's Horoscope (à l'Eglise du Messie)

Un film d'artiste qui s'attarde trop longuement à la beauté plastique des images et qui donne tête baissée dans les sciences occultes, l'astrologie et une sorte d'hermétisme susceptible de rebuter l'ordinaire et honnête amateur de cinéma. On a cependant comparé l'oeuvre du montréalais Gordon Sheppard aux grands films de Fellini et Bunuel.

### "Family Plot" (York)

C'est le nouveau film de maître Hitchcock, grand virtuose de la peur et du suspense qui a fait frissonner l'Amérique et le monde entier depuis un bon quart de siècle. Le suspense de Family Plot n'est pas très poignant. Mais Hitchcock laisse aller son mordant humour qui parcourt le monde à brides abattues. Là est l'intérêt de ce film.

### Follow Me Boys (Fairview et Snowdon)

C'est, selon le communiqué de presse émis par les Cinémas Unis, "l'histoire d'un musicien de jazz qui s'installe dans une petite ville et qui amène joie et bonheur aux gens de la place en leur montrant que la vie est une expérience extraordinaire qui vaut la peine d'être vécue pleinement.

### Hedda (Place Ville-Marie)

C'est avec la magnifique Glenda Jackson. Une histoire de couple où l'on découvre peu à peu une femme ambitieuse et profiteuse qui méprise son mari et tente par tous les moyens de manipuler ceux qui l'entourent.



The Missouri Breaks

### "Il pleut sur Santiago" (Chevalier)

Chronique des derniers jours d'Allende et du coup d'Etat qui a permis à Pinochet de prendre le pouvoir au Chili. Une forme d'actualités filmées.

### "L'agression" (Laval)

Encore une histoire de viol et de vengeance. Film d'action, de sensation, de réflexion. Avec Jean-Louis Trintignant et Catherine Deneuve. Robert Charlebois, qui a signé la musique de ce film de Gérard Pires, y fait une courte apparition.

### The Blue Bird (Westmount Square)

Tiré de l'oeuvre du belge Maurice Maeterlinck, ce film du prestigieux réalisateur George Cukor met en vedette de très grandes dames de l'écran, Elizabeth Taylor, Jane Fonda, Cicely Tyson et Ava Gardner.

### Missouri Breaks (Palace et Laval)

Un western d'Arthur Penn affreusement figolé et maniéré. On y retrouve deux des plus grandes figures de cinéma américain actuel, Marlon Brando et Jack Nicholson. On se serait attendu à une rencontre de géant de l'écran et à de brillants numéros d'acteurs. Mais Brando y est assommant tellement il joue. Ceux qui aiment les beaux paysages et les belles images y trouveront cependant leur compte.

### "Jos. Carbone" (Pierrot)

Un beau film québécois du jeune réalisateur Hugues Tremblay. Ça se passe au lendemain d'un cataclysme qui a démoli toute civilisation. Cinq survivants tentent de se refaire un monde. Ils redécouvrent la peur et la violence, la haine, la mort. Et tout est encore à recommencer. Au Pierrot.

### "One Flew Over the Cuckoo's Nest" (Place Ville-Marie et Kent)

Réalisé par le Tchèque Milos

Forman qui pose sur l'Amérique un regard plein d'ironie et de reproches. Jack Nicholson, le personnage principal, y est extraordinaire. L'un des films les plus importants de l'année.

### "Le chat et la souris" (Dauphin)

Un beau film de Claude Lelouch avec Reggiani et Morgan. Une histoire policière à double sens qui nous est racontée avec beaucoup de raffinement et d'humour.

### "Parfum de femmes" (Dauphin)

Un brillant numéro d'acteur qui a valu à Vittorio Gassman les éloges de la critique internationale et de belles palmes académiques. Il joue là-dedans le rôle d'un militaire devenu aveugle. Il se promène à travers l'Italie humant toutes les femmes et touchant par moment le fond du désespoir.

### "The Pom Pom Girls" (Parisien)

Quelque chose entre "Rebel Without a Cause" et "Where the Boys Are". Des groupes d'étudiants sportifs s'affrontent et tentent de prouver aux "Pom Pom Girls" qu'ils sont les plus beaux, les plus fins, les plus forts.

### "Tony le Sicilien" (Château, Papineau)

C'est la version française du "No Way Out" qui tient depuis quelques mois déjà l'affiche des cinémas anglophones de Montréal. La publicité télévisée vous a déjà raconté cette histoire en gros. Un tueur à gages tente d'échapper à l'enfer de la mafia et pour ce faire il engage avec elle un combat à mort.

### "Taxi Driver" (Atwater 1)

Un portrait amer et ironique de l'Amérique d'aujourd'hui, par l'auteur de "Mean Streets", Martin Scorsese. Un ancien marine (Robert de Niro) devenu chauffeur de taxi à New York tente de sortir de l'anonymat à la pointe du revolver. La

société bien pensante approuve ses crimes et il se retrouvera bientôt derrière son volant.

### "Une femme sous influence" (Elysée)

Un film admirable, parfois sérieux et austère, mais toujours profondément émouvant et touchant. Cassavetes y fait une étude de la folie dans un milieu ouvrier américain. Les deux principaux acteurs sont très bons. Gena Rowlands et Peter Falk (qui fait Columbo à la télévision).

### "Won Ton Ton, The Dog Who Saved Hollywood" (Séville, Van Horne, Laval, Cinéparc Dollard)

Une brillante comédie qui promène un regard satirique sur l'histoire d'Hollywood, de ses grandes productions et de ses grandes vedettes. Une histoire de chien savant qui caricature magnifiquement le célèbre Rintintin, mais qui ne traîne pas comme lui une épaisse morale à l'eau de rose. Allez-y, vous allez rire.

### "Grizzly" (Parisien, Laval, Snowdon)

C'est la recette de Jaws qu'on se met à utiliser systématiquement. Il s'agit cette fois d'un ours immense qui terrorise des campeurs. Les producteurs de films comprennent vite. Et le public plus lentement, on dirait.

### "Hedda" (Ville-Marie)

C'est tiré de la pièce, "Hedda Gabler" de Henrik Ibsen. Et le réalisateur du film, Trevor Nunn, a d'abord fait sa mise en scène pour le théâtre. Sa version cinématographique garde donc quelque chose de littéraire et de théâtral. Mais la présence de Glenda Jackson fait de "Hedda" un film intéressant.

### "Embryo" (Place du Canada)

Un savant crée une belle et appétissante fille en laboratoire et il s'en sert afin de satisfaire ses bas instincts et ceux des spectateurs que les films de fesses intéressent.

## théâtre

### Les Maxibules (Théâtre d'été de St-Michel, dès le 15 juin)

Une comédie de Marcel Aymé jouée, entre autres, par Catherine Bégin, Michel Dumont, Rami Girard etc.

### L'oeuf à la coque (Théâtre d'été de Sun Valley, à compter du 19 juin)

Marcel Frank a obtenu beaucoup de succès à Paris avec sa dernière pièce. Elle y a été jouée 1794 fois. En vedette: Henri Norbert, Françoise Faucher, Madeleine Sicotte, etc.

### "Le noir te va si bien" (Théâtre de la Fenière, jusqu'au 15 juillet)

Une comédie burlesque de Jean Marsan. Le plus gros succès du rire de ce théâtre. La pièce est jouée entre autres par Jean-Marie Lemieux, Marie-Hélène Gagnon, Réjean Roy, Lénie Scoffié, etc...

## Variétés

### Julie Arel (Théâtre des Galeries, Laval, du 16 au 20 juin)

Avec ses deux prix fraîchement recueillis à Sopot, Julie Arel nous revient. Avec ce qui pourrait bien être (enfin) les vrais débuts d'une carrière qu'elle espère depuis longtemps.

### Savoy Brown (Demain soir, au Café-Campus)

Un excellent groupe de blues blanc dont le leader est le guitariste Ken Symmonds. Fondé en 1966, le groupe a onze microsillons à son actif. Il effectue actuellement une tournée nord-américaine.

### Le Mash (Ce soir et demain soir, au Grand Salon de Mascouche)

Une bonne formation québécoise de rock et de blues.

### Michel Fugain et Le Big Bazar (PdA jusqu'au 21 juin)

Michel Fugain avec son nouveau spectacle: L'histoire d'un petit homme vert venu d'une autre planète et qui se laisse apprivoiser par les humains. Un énorme succès populaire.

### Shawn Phillips (Place des Nations le 19 juin)


De la belle musique et de beaux textes un tintinet précieux.



Julie Arel

Photo Le Dimanche — Robert BERTRAND

## bazar sommaire

Page	Titre	Auteur	Photographe
4-5	Disques	Georges-Hébert Germain	
6	Ali, un four commercial		
8	Les Disques	Denis Tremblay	
9	En tête d'affiche	Denis Tremblay	
10-11-12	Du théâtre relaxant, des endroits bénis Les théâtres d'été se sont faits une place au soleil du Québec. Ils attirent de plus en plus de monde. Bazar présente un panorama de ce qu'offrent cet été les 11 plus importants d'entre eux.	Raymond Bernatchez	John Taylor
13	Les carnets de Marcel Dubé		
14-15	La télévision	Monique Mathieu	
			
16	Livres	François Piazza	
17-18	Restaurants	Monique Mathieu	Marc-André Beaudin
19-20	Le printemps sur l'herbe	J. Bourdeau	

# bazar cinéma

par Georges-Hébert Germain

Jadis, si je me souviens bien, les films policiers finissaient toujours mal pour les bandits. Ils se faisaient prendre ou descendre, leur réputation était ternie à jamais et tous leurs beaux projets, s'en allaient croupir dans l'eau. Et les policiers, même s'ils s'étaient montrés sans coeur et sans génie tout au long du film, réussissaient inmanquablement à rétablir la loi et l'ordre que les méchants avaient menacés.

Ce n'est que tout récemment que les films commerciaux sont devenus immoraux et hors-la-loi. Ils se contentent désormais de nous raconter une histoire sans porter de jugement, sans nécessairement tuer le méchant et faire triompher le bon à ses dépens.

Il y a même eu à ce niveau une sorte de renversement des valeurs morales. Les bandits nous sont devenus sympathiques (peut-être parce qu'ils travaillent contre un système dans lequel nous n'avons plus confiance). On craint pour leur vie. On espère qu'ils descendront les flics avant de se faire avoir. Et quand ils se voient forcés de tirer un gérant de banque ou un témoin gênant, on se dit en notre âme et conscience qu'ils ne pouvaient pas faire autrement. Les bandits du cinéma jouissent du prestige des héros romantiques. Ils partent des modes et forgent des styles de vie qui n'ont sans doute aucun rapport avec ce qu'ils ont vraiment connu et vécu. On ne me fera jamais croire que Bonnie et Clyde étaient aussi beaux et élégants, propres et cultivés que Warren Beatty et Faye Dunaway.

Vous avez peut-être vu il y a une couple d'années "The Getway" avec Steve McQueen et Ali McGraw. Là-



## Immoraux et hors-la-loi



dedans, le bandit a tous les droits et la sympathie de tous les spectateurs. On l'encourage spontanément à se débarasser de tous ceux (policiers et autres bandits) qui veulent l'empêcher de jouir en paix des millions qu'il a volés à la sueur de son front. Et on partage sa joie quand il réussit un beau soir au coucher du soleil à franchir la frontière mexicaine avec son foin en poche et une si belle fille à son cou.

Au cours des dix dernières années, les Américains ont fait une sorte d'histoire cinématographique de leurs grands criminels. Tous nous sont présentés comme de pauvres incompris et ils sont généreusement équipés d'une auréole en tout point semblable à celle que portaient des gars comme Jesse Ja-

mes le mal-aimé ou Robin des Bois, défenseur de la veuve et de l'orphelin.

Au cinéma, Billy the Kid (incarné par Chris Christofferson) est beau comme un coeur, grand, solide, intelligent, sain de corps et d'esprit, toujours en état de légitime défense. Même chose pour Dillinger qui sur l'écran mourra en héros d'une balle dans le dos. Il n'y a pas de méchant au cinéma. Il n'y a que des personnages secondaires. Ceux qui sont au premier plan, partent toujours vainqueurs.

J'étais donc bien curieux, moi qui aime bien les bandits et les films qu'on fait avec eux, de voir comment les gars des vues avaient arrangé le plus illustre d'entre eux, Al Capone le Balafré, roi et maître

## cinéma

des syndicats du crime de Chicago, mort fou et rongé par la chaude syphilis. On raconte que sur les derniers milles il pêchait à la ligne dans sa piscine stérilisée, qu'il prétendait plus ou moins diriger le FBI et qu'il intercédait auprès de la Vierge Marie et du petit Jésus pour que la paix règne au sein du crime organisé.

Je fus cependant plutôt déçu par "Capone". D'abord parce que dans ce genre de films d'époque, on parvient difficilement à s'évader du stultio. Ensuite parce que le scénario ne fait que rapporter bêtement les faits et gestes plus ou moins glorieux d'un homme sur lequel on ne nous apprend pratiquement rien de neuf. Le terrible Alfonso a dû se retourner dans sa tombe en se voyant attriqué de cette façon.

Il a l'air d'une carte de mode mal à l'aise dans ses vêtements trop bien coupés. Il a l'air du prototype du parfait bandit des années 30 qui a réussi. Le cinéma l'a déshumanisé et dépersonnalisé comme il fait d'ailleurs avec la plupart de ceux dont il entreprend de nous raconter les aventures. Ben Gazzara (l'homme de "Sauve qui peut" à la télévision) n'a pas vraiment réussi à nous rendre le personnage attachant, ni même intéressant.

Peut-être bien que Capone n'était pas un homme intéressant, qu'il était terne, dégueulasse ou ennuyant. Mais ça m'étonnerait beaucoup. Et j'aurais pensé que le mythe qu'il y a autour de lui aurait fertilisé avec plus de bonheur l'imagination des scénaristes et du réali-

voyage de vacances dans une luxueuse roulotte assistent par hasard à une messe noire au cours de laquelle une jeune fille est sacrifiée. Le cauchemar commence. On n'en connaîtra jamais la fin.

Ce film réussit parfaitement à faire ce que tout bon film de peur se doit de faire, c'est-à-dire rendre le spectateur paranoïaque et à bqt de nerfs et lui faire connaître pendant une couple d'heures les affres innombrables de l'angoisse, de la culpabilité, du remords, du désespoir le plus sombre. On fuit du début à la fin. Et on finit au ralenti dans la gueule de l'horrible loup.

Les acteurs (dont le morne Peter Fonda) n'ont pas grand ouvrage à faire là-dedans. C'est le scénario qui fait le travail et qui crée cette épouvantable atmosphère qu'on ne peut que fuir. En faisant appel aux forces de l'au-delà, il peut tout se permettre, sans risquer de sombrer dans l'in vraisemblance. Et comme on est au cinéma, il en profite pour tomber dans le spectaculaire.

Je n'oublierai pas l'époustouflante poursuite que j'ai vécue sur les routes sauvages et désertes du sud des États-Unis, dans cette région bizarre où Fonda a tourné "Easy Rider" avec Dennis Hopper et où d'autres maniaques ont situé l'action d'une autre grande histoire de peur, "The Texas Chainsaw Massacre". Je n'oublierai pas de sitôt la face exécration de ceux qui m'ont pourchassé et ont fini par m'avoir. Et quand j'irai me promener dans ce coin-là, je vous jure que je vais faire attention à moi.



sateur du film. Ils se sont contentés d'utiliser Capone pour justifier dans leur film de grosses séquences d'action et de violence dangereusement semblables à beaucoup de celles que nous a déjà montrées le cinéma de bandits.

Ça finit tristement sur le bord de la piscine où Capone, qui vient de sortir de prison, est en train d'hystériser et de radoter. Pitié! Il n'a plus toute sa tête à lui. Il est vieux, seul et malade. Et il n'y a pas plus de poissons dans la piscine que d'espoir au fond de ses yeux. Ça finit ni mal, ni bien. Juste plate-

ment. Mais "La course contre l'enfer", ça, je vous dis, ça finit effroyablement mal. Deux couples partis en



# À VICTORIANVILLE

les 15-16-17 juin 1976

de 19.30 heures à 24.00 heures

## AU CENTRE SPORTIF JEAN-BÉLIVEAU

12 rue Aréna — Victoriaville

CONFERENCIER:

*le Dr Joseph Murphy*

mondialement connu par ses volumes et ses conférences

**MARDI: "La Puissance de votre Subconscient"**

**MERCREDI: "La Puissance Curative en Nous"**

**JEUDI: "La Puissance Extra-Sensorielle"**

**ADMISSION:**

\$10.00 par soir

**Tél.: (819) 752-5346**

Chèques ou mandats-poste à l'ordre de :

**LES PROMOTIONS JOSEPH MURPHY ENR.**

C.P. 460

VICTORIANVILLE, QUEBEC

"Vos romans, vos confessions littéraires, vos élucubrations imaginaires ne m'intéressent pas. Vous êtes d'ailleurs un écrivain de métier et le public, les lecteurs d'aujourd'hui veulent de plus en plus... autre chose que de la fiction. Si vous étiez un pêcheur sous-marin, un perceur de coffres-forts, ou ce qui serait encore mieux, un terroriste dans le genre de Carlos, je vous ferais immédiatement un contrat mirobolant".

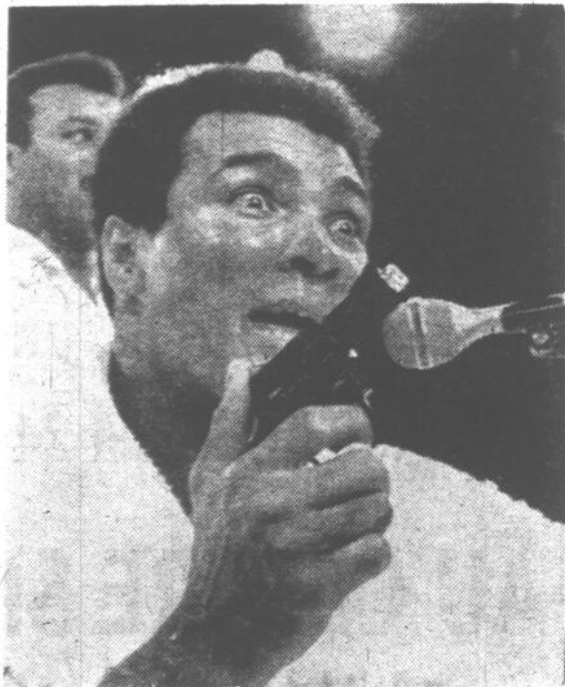
Cette mentalité dite commerciale gagne de plus en plus de terrain chez les éditeurs aussi bien en France qu'ailleurs. Ceux-ci se défendent, en montrant les statistiques d'après lesquelles une proportion très importante des best-sellers sont œuvres de non professionnels, genre Papillon, Manouche, Fernand Legros, etc., ou les souvenirs de célébrités politiques, "revues" évidemment par des spécialistes du re-writing.

**\$100,000**

Cette mode, pour ne pas dire psychose, vient de subir un échec cuisant avec les mémoires, annoncés à grand frais, comme "le livre du siècle", du boxeur "engagé" américain Muhammad Ali, alias Cassius Clay, converti on s'en souvient, à la fois à l'Islam et au progressisme militant.

Ce qui ne l'empêche pas de gagner une petite

# Les mémoires de Muhammad Ali un échec commercial en France



fortune à chacun de ses combats, dont la plupart, depuis quelque temps du moins, sont sinon truqués, à proprement parler, mais certainement... arrangés, à savoir qu'il boxe contre des adversaires de troisième ordre qu'il met knock-out ensuite bien

sûr, au bout de quelques rounds peu convaincants.

Toujours est-il, qu'une très grande maison d'édition parisienne, réputée jusque-là pour la qualité littéraire de ses publications, n'a pas hésité de payer la somme plus que coquette de

\$100,000 pour les droits français du "chef d'oeuvre" autobiographique de Clay.

Somme qu'à notre connaissance, aucun écrivain français, même les plus "grand public" comme Françoise Sagan, Frédéric Dard, Georges Simenon ou Roger Peyrefitte n'ont jamais touché à titre d'a-valoir pour un de leur roman.

**Un éditeur qui se mord les doigts**

L'erreur est malheureusement humaine et la maison en question se mord aujourd'hui les doigts, car l'opération se solde par un déficit considérable. D'autant qu'à cette somme il faut ajouter encore non seulement les frais de tra-

duction, qui ne sont pas tellement élevés, mais surtout la publicité écrite et audiovisuelle. Il faut croire que celui qui s'intitule "le plus fort", "le plus beau", "le plus intelligent", "le plus génial", etc... intéresse beaucoup moins les lecteurs français qu'on ne pouvait supposer.

En vérité, le lecteur européen, en général, car à un degré plus ou moins fort, l'insuccès de son "oeuvre" est international.

On pourrait d'un certain point de vue se frotter les mains, en espérant que les éditeurs en tireraient les conséquences et donneraient la parole et... des chèques désormais à des vrais écrivains si, par ricochet, ceux-ci n'étaient

pas menacés d'être les premières victimes de cette fameuse mésaventure.

En effet, la maison d'édition échaudée et les autres firmes qu'elle contrôle, publient à l'heure actuelle deux des revues littéraires les plus réputées de France, dont celle de Jean-Paul Sartre "Temps Nouveaux". Or, il est sérieusement question de supprimer purement et simplement ces deux revues "de prestige", qui financièrement, n'ont jamais été rentables, pour... éponger quelque peu le déficit.

Il faut espérer que des démarches entreprises pour empêcher ces deux sabotages... imposés seront efficaces (ce qui est loin d'être sûr) et que ce ne seront pas les lettres françaises qui paieront les pots cassés de M. Muhammad Ali.

(Agence Keystone)

**Cine Parc CURRY HILL**  
 1200 Avenue du Parc, Québec  
 1300 Avenue de la Capitale, Québec  
 1300 Avenue de la Capitale, Québec

**histoire d'**  
 (Portrait of a woman)

**PAPILLON**  
 EN FRANÇAIS  
 STEVE McQUEEN DUSTIN HOFFMAN

**Le plus grand face à face de l'histoire du Western.** POUR TOUS

**GARY COOPER**  
**BURT LANCASTER**  
**VERA CRUZ**

Un film de : Robert Aldrich  
 (LES DOUZE SALOPARDS)

AUSSI 29 FILM DANS CHAQUE CINEMA

**ST-DENIS** 1594 rue St Denis, 849-4111  
**CINE-PARC SAINT-EUSTACHE** 425-1012, 427-8742, SORTIE 13, OUEST, RTE 142  
**CINE-PARC SAINT-MATHIEU** 459-7445, 461-0459, RTE 9 15, VERTY PLASTIMOND, SORTIE 24

**CINE-PARC**

**CINE-PARC BOUCHERVILLE** — Ouverture sur semaine: 8:00. Ouverture fin semaine: 7:00. Commence au crépuscule. Bruce Lee, sa vie, ses combats, ses amours, sa mort. Ne vous retournez pas. La tombe de Legia. Cramponne toi Jerry.

**CINE-PARC CHATEAUGUAY** — Bons baisers de Hong-Kong. La gueule de l'emploi (pour tous). Les portes ouvrent à 7:30 p.m.

**CINE-PARC DOLLARD NO 1** — Won ton fon the Dog who saved Hollywood: Le spectacle débute au crépuscule. Play it again sam. Les portes ouvrent à 7:30.

**CINE-PARC DOLLARD NO 2** — Vigilance force: Le spectacle débute au crépuscule. Mr. Rico: Les portes ouvrent à 7:30.

**CINE-PARC LAVAL 1 ET 2** — Ouverture sur semaine: 8:00. Ouverture fin semaine: 7:00. Commence au crépuscule.

**CINE-PARC LAVAL 1** — Bruce Lee, sa vie, ses combats, ses amours, sa mort. Ne vous retournez pas. Pour le meilleur ou pour le pire. Laval à 6 mon nom est personne II était une fois dans l'Ouest.

**CINE-PARC ODEON** — (Route 20, sortie 60, 655-0592) — Ecran No 1: La course contre l'enter. Capone. Ecran No 2: Quand les dinosaures dominaient le monde. Doc Sauvage arrive.

**CINE-PARC PONT-MERCIER** — Ouverture sur semaine: 8:00. Ouverture fin semaine: 7:00. Commence au crépuscule. Des Filles Canibales. Le Serpent. Divorce.

**CINE-PARC ST-JEROME** (Autoroute des Laurentides. Sortie 27 ouest. 436-4773) à Les dents de la mer. Don Angelo est mort.

**WESTMOUNT SQUARE** — End of the game: 1:05, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

**YORK** — The sailor who fell from grace with the sea: 1:15, 3:05, 5:00, 7:00, 9:00.

**CINE-PARC ST-MATHIEU** — Veracruz. Les 2 fils de Trinita. Les portes ouvrent à 7:30 p.m.

**CINE-PARC VAUDREUIL** — Le retour de la mer. L'Homme des hautes plaines. (14 ans). Les portes ouvrent à 7:30 p.m.

**POUR LA PREMIERE FOIS 2 ILSA COTE A COTE**

**LA ILSA**

**LOUVE DES**

**COULEUR avec DYANNE THORNE**

**GARDIENNE DU HAREM DES ROIS DU PETROLE**

**18 ANS Adultes**

**CHATEAU** 5000 Boulevard 211-1103  
 CHATEAU: 1:15, 4:35, 7:55.  
 LAVAL, sem. dès 6:20, sam. et dim. 1:10, 4:35, 8:00.

**LAVAL 2** CENTRE LAVAL 688-7776  
 7265 SHERBROOKE 757-7890

**VERSAILLES** 7265 SHERBROOKE 757-7890  
 VERSAILLES, GREENFIELD, PARC: sem. dès 4:00, sam. et dim. 1:00, 4:20, 7:40.

**GREENFIELD Pk.** 7265 SHERBROOKE 757-7890  
 sem. dès 4:00, sam. et dim. 1:00, 4:20, 7:40.

**PARC-Verdun** 7265 SHERBROOKE 757-7890  
 sem. dès 4:00, sam. et dim. 1:00, 4:20, 7:40.

**ELECTRA** 5000 BLDV 211-1103  
 sem. dès 4:00, sam. et dim. 1:00, 4:20, 7:40.

**4 FILMS DE FORTE SENSATION TOUS LES SOIRS AUX QUATRE CINEMAS**

**SEXUELLE SADIQUE**

1—Les orgies de Frankenstein  
 2—Lady Frankenstein  
 3—Lâche les chiennes  
 4—Les anges pervers

1 MICHEL JARRY 727-1752  
 2 ONTARIO PLESSIS 521-7885  
 3 SHERBROOKE 766-8133  
 4 CENTRALE 366-7931

**MATINEE: SAM ET DIM 4 FILMS AUX 2 CINEMAS POUR TOUS**

**DES MIDI**

1—TINTIN  
 2—LES DESTINS DE L'ENFANT  
 3—BAMBA, L'ENFANT DE LA JUNGLE  
 4—PAPA ET BRUTUS

**TINTIN** Pif Gadget gratuits à tous

**ETOILE** 175 BOUL. ST-MICHEL  
**MARQUIS** 1757 EST, ONTARIO



**ARLEQUIN** — L'agression 240  
6:10, 9:45 — Le conseiller 12:50,  
4:25, 8:00

**ATWATER I** — Butch Cassidy and  
the Sundance Kid toute la sem  
120 310 510 710 910

**ATWATER II** — Taxi Driver Sam-  
the Sundance Kid toute la sem.:  
1:20, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10

**AVENUE** — All The President's  
Men: 1:00, 3:25, 6:10, 8:55

**BEAVER** — Touch Of Genie: Midi,  
2:50, 5:45, 8:40, Allie American  
Girl: 1:20, 4:10, 7:05, 10:00

**BERRI** — La filière française no 2.  
toute la sem.: 2:20, 6:00, 9:45. Fric  
Frac Rue Des Diamants: toute la  
sem.: 12:35, 4:15, 8:00

**BIJOU** — Réglements de femmes à  
O.Q. Corral: 1:20, 4:40, 8:00. A  
bout de sexe: 2:55, 6:20, 9:40

**BONAVENTURE I** — Journey Into  
Fear: 12:30, 3:54, Whiff: 2:14,  
5:38, 9:12

**BONAVENTURE II** — Touch Me  
Darling, sem. continué dès 10:00  
a.m. fin de semaine continué dès  
1:00, autre film High School Fan-  
tasias.

**CANADIEN** — Oracles collectives:  
1:30, 4:20, 7:10, 10:00. Libre échan-  
ges: 2:45, 5:35, 8:30

**CHATEAU I** — Ilsa la louve des SS:  
2:55, 6:15, 9:35. Ilsa gardienne du  
harem: 1:15, 4:35, 7:55

**CHATEAU 2** — Tony Le Sicilien:  
2:20, 6:00, 9:40. La faille: 12:20,  
4:00, 7:40

**CHEVALIER** — Il pleut sur Santia-  
go: 12:20, 2:30, 4:45, 6:55, 9:10

**CINE 539** — Use The Back Door:  
11:00, 1:26, 3:52, 6:18, 8:44. Love  
Games: 12:02, 2:28, 4:54, 7:20,  
9:46

**CINE CENTRE No. 1** — Scènes  
From A Marriage: 12:45, 6:05. Mag-  
ic Flute: 3:40, 9:05

**CINE CENTRE No. 2** — Charley's  
Nieces: 12:00, 2:50, 5:35, 8:25.  
Miss Layed Genit: 1:20, 4:10, 7:00,  
9:50

**CINEMA 7e ART** — Elle court, elle  
court la banlieue: sem. 7:30, sam.  
7:30, dim. 3:40, 7:30. Adèle H:  
sem. 9:20, sam. 5:30, 9:20, dim.  
1:45, 5:30, 9:20

**CLAREMONT** — Bad News Bears:  
12:40, 2:50, 4:55, 7:00, 9:05

**COMMODORE** — La trahison #  
pale cash, Mandingo. Vacances sans  
maillot

**COMPLEXE DES JARDINS** — Salle  
1 — Les onze mille verges: 1:10,  
3:15, 5:20, 7:20, 9:25

**COMPLEXE Desjardins salle 2** —  
Sept morts sur ordonnance: 1:15,  
3:20, 5:30, 7:35, 9:45

**COMPLEXE Desjardins salle 3** —  
Fox et ses amis: 12:15, 2:25, 4:40,  
6:50, 9:05

**COMPLEXE Desjardins salle 4** —  
L'important c'est d'aimer: 1:30,  
3:30, 5:35, 7:35, 9:40

**COTE DES NEIGES NO 1** — Car-  
avan to Vacares: Fin de sem.: 1:15,  
4:30, 7:45, The return of the dragon:  
Fin de sem.: 2:49, 6:04, 9:19

**COTE DES NEIGES NO 2** — The  
House on Chesloushe Street: Sem.:  
7:00, 9:00, Sam. dim.: 1:00, 3:00,  
5:00, 7:00, 9:00

**CREMAZIE** — La toile d'araignée.  
Sam-Dim.: 2:05, 6:00, 9:45. Lun-  
ven.: 6:00, 9:45. Yakuzza. Sam-dim.:  
12:15, 4:00, 7:50, Lun-ven.: 7:50

**DAUPHIN (McLaren)** — Parfum de  
femme. Sam-dim.: 1:30, 3:30, 5:30,  
7:30, 9:30. Lun-ven.: 7:30, 9:30

**DAUBHIN (Renoir)** — Leonor. Sam-  
dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.  
Lun-ven.: 7:30, 9:30

**EGLISE DU MESSIE** — Eliza's Ho-  
roscope: Représentation tous les  
soirs (excepté le lundi) jusqu'au 27  
juin à 9:00. Renseignements: 931-  
3753

**ELECTRA** — Ilsa la Louve des  
"SS": 1:00, 4:20, 7:40. Ilsa gar-  
dienne du harem des rois du pétrole:  
2:40, 6:00, 9:25

**ELYSEE** — Salle Resnais: Femme  
sous influence. Lundi au ven.: 7:00  
ET: 9:30, Sam.: 1:30, 4:15, 7:00, 9:40,  
9:40. Dim.: 1:30, 4:15, 7:00, 9:40

**Salle Eisenstein** — Cousin cousine.  
Lundi au ven.: 7:30, 9:30, Sam.:  
1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30, Dim.:  
1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

**EROS** — Erotic Rally: 10:15, 1:05,  
3:55, 6:45M 9:35. Sex shuffle:  
11:40, 2:30, 5:20, 8:15

**EVE** — Self Service Girls: 10:00,  
12:20, 2:40, 5:00, 7:20, 9:40. Sex  
Cures the Crazy: 11:25, 1:45, 4:05,  
6:25, 8:45

**FESTIVAL** — Course de la mort:  
12:30, 3:45, 7:00, 10:25. Poursuite  
impalable: 1:55, 5:10, 8:30

**FLEUR DE LYS** — Téléphone pleu-  
re: Sam et dim.: 3:00, 6:15, 9:30.  
Sur sem.: 6:15, 9:30. Niv a plus de  
saints au Texas. Sam et dim.: 1:30  
4:45, 8:00. Sur sem.: 8:00

**GRANADA** — Super Suzanne. Sam et  
dim.: 3:15, 6:25, 9:40. Tant qu'il y  
aura des femmes: 1:30, 4:40, 7:55.  
Sur semaine dès: 6:25

**GREENFIELD NO 2** — Ilsa la Lou-  
ve des SS: Samedi et dim.: 1:00,  
4:20, 7:45. Ilsa gardienne du ha-  
rem: 2:40, 6:00, 9:25. Sur semaine  
dès: 6:00

**GUY** — Hollywood she wolves. Midi:  
3:00, 5:45, 8:30. Room 11: 1:30,  
4:20, 7:10, 10:00. Court métrage:  
2:50, 5:35, 8:20

**JEAN-TALON** — Téléphone pleu-  
re: Sam-dim.: 3:00, 6:15, 9:30. Sur  
sem.: 6:20, 9:30. Bidasses en guerre.  
Sam-dim.: 1:30, 4:40, 7:55. Sur  
sem.: 7:55

**KENT** — One Flew Over The Cuck-  
oo's Nest: 1:30, 4:00, 6:30, 9:00

**LA SCALA** — Un après-midi de  
chien: 1:00, 5:00, 9:30. A coup de  
magnum: 2:50, 7:15

**LAVAL 1** — Elle ne pense qu'à ça:  
Samedi et dimanche: 2:40, 6:05,  
9:25. Tango 2001: 12:55, 4:20, 7:50.  
Sur semaine dès: 6:05

**LAVAL 2** — Ilsa la louve des SS.  
Samedi et dimanche: 2:55, 6:20,  
9:45. Ilsa gardienne du harem: 1:10,  
4:35, 8:00. Sur semaine dès: 6:20

**LAVAL 3** — The Love and Time Of  
Scaramouch. Samedi et dimanche:  
1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Sur se-  
maine dès: 7:30

**LAVAL 4** — One Flew Over The  
Cuckoo's Nest. Samedi et dimanche:  
1:00, 3:30, 6:00, 8:30. Sur semaine  
dès: 6:00

**LAVAL 5** — Tony le Sicilien. Samedi  
et dimanche: 2:55, 6:15, 9:35. Mon  
nom est Bidasse: 1:15, 4:35, 7:55.  
Sur semaine dès: 6:15

**LONGUEUIL** — Semaine. Le ver-  
dict: 7:30. Après-midi de chien:  
9:15. Samedi: Le verdict: 3:25,  
7:30. Après-midi de chien: 5:10,  
9:20. Dimanche: Après-midi de  
chien: 1:10, 5:10, 9:20. Le verdict:  
3:25, 7:30

**MAISONNEUVE** — Téléphone pleu-  
re: Dim.: 3:00, 6:15, 9:30. Sur sem.:  
6:20, 9:30. 4. Bidasses en guerre.  
1:30, 4:40, 7:55. Sur sem.: 7:55

**MAJESTIC** — Tony le Sicilien.  
Sem.: 9:30. Sam-dim.: 2:00, 5:25,  
9:30. Poker au Coll.Sem.: 7:30,  
3:45, 7:30

**MERCURI** — Quand les dinosaures  
dominaient le monde. Sam-dim.:  
1:00, 4:35, 8:10. Lun-ven.: 8:10.  
Doc. sauvage arrivé. Sam-dim.:  
2:50, 6:25, 10:00. Lun-ven.: 6:25,  
10:00

**MIDI-MINUIT** — Les chatouilleuses:  
12:00, 3:40, 7:20. La petite trotteu-  
se: 1:45, 5:25, 9:05. Samedi. Les  
chatouilleuses: 1:00, 4:50, 8:40. La  
petite trotteuse: 2:50, 6:40, 10:30

**MONKLAND** — I will I will for  
now: 1:20, 5:15, 9:25. Romantic  
Englishwoman: 3:10, 7:20

**NATIONAL** — Tête de bronze et  
bras d'acier: 12:00, 16:55, 21:50.  
L'implacable dragon chinois: 13:28,  
18:23. Karaté en plein ouragan:  
15:16, 20:11

**OMEGA 1** — Plaza K-Mart. Lon-  
gueuil — Réglements de femmes à  
O.Q. Corral. Lun-Ven: 6:20, 9:30.  
Sam-Dim: 2:50, 6:20, 9:30. Sam-  
Dim: 1:20, 4:40, 8:10. A bout de  
sexe: Lun-Ven: 8:10

**OMEGA 2** — Plaza K-Mart. Lon-  
gueuil. Rollerball. Collines de la  
ferrière

**OUTREMONT** — Ven-Sam: 7:00. Jo-  
nathan Livingston le goéland: 9:30  
Conversation Piece: Minuit: A Boy  
and His Dog. Dimanche: 2:00: Jo-  
nathan Livingston le goéland: 4:00:  
Conversation Piece: 7:00: Psychose:  
9:30: Violence et passion. Lundi 14  
juin: 7:00: Psychose: 9:30: Violence  
et passion. Mardi 15 juin: 7:15:  
France société anonyme: 9:30: Les  
chevaux de feu (v.a. ukrainienne, S.  
L. fr.). Mercredi 16 juin: 7:30: Gé-  
néral d. Amin Dada: 9:30: The  
Kier Elite. Jeudi, 17 juin: 7:15:  
The Rain People: 9:30: The Con-  
versation.

**PALACE** — Missouri Breaks: 12:45,  
2:50, 4:55, 7:05, 9:10

**PAPINEAU 1** — Les dévouées de  
sexe: 12:40, 3:45, 6:50, 9:55. Elles  
disent toujours oui: 2:05, 5:10,  
8:15

**PAPINEAU 2** — La course contre  
l'enter: 2:50, 6:15, 9:40. Capone:  
1:00, 4:25, 7:50

**PARADIS** — La dynamite Jones:  
sem: 6:30, 10:10. Sam-Dim: 1:00,  
4:40, 8:20. Un après-midi de chien:  
sem: 8:05. Sam-Dim: 2:30, 6:15,  
10:00

**PARC** — Ilsa la louve des "SS":  
6:00, 9:25. Ilsa gardienne du harem  
des rois du pétrole: 7:40 —  
fin de semaine — 1:00, 4:20,  
7:40. Ilsa a ouve des "SS": 2:40,  
6:00, 9:25

**PARISIEN 1** — The Love and Time  
of Scaramouch: 1:40, 3:40, 5:40,  
7:40, 9:40

**PARISIEN 2** — Family Pot: 12:30,  
2:45, 4:55, 7:05, 9:20

**PARISIEN 3** — Grizzly: 1:00, 3:00,  
5:00, 7:00, 9:00

**PARISIEN 4** — La chambre rouge:  
1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10

**PARISIEN 5** — Exhibition: 1:10,  
3:10, 5:10, 7:10, 9:10

**PIERROT** — L'histoire d'Adèle H:  
1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10

**PIGALLE** — Super Suzanne 3:05,  
6:25, 9:35. Tant qu'il y aura des  
femmes: 1:25, 4:40, 7:55

**PLACE DU CANADA** — Jule et  
Jim. Sam-dim.: 2:15, 6:00, 9:30.  
Lun-ven.: 9:15, 400 Blows. Sam-  
dim.: 12:45, 4:15, 7:45. Lun-ven.:  
7:30

**PLACE VICTORIA** — The Story of  
O (en anglais): 2:35, 6:00. No Way  
out: 1:00, 4:30, 7:35

**PLACE VILLE MARIE** — Grande  
salle — One Flew over the Cuckoo's  
Nest: 12:05, 2:20, 4:40, 7:05, 9:30

**PLACE VILLE MARIE** — Petite  
salle — Hedda: 1:05, 2:55, 4:55,  
6:50, 8:55

**PLAZA** — Téléphone pleure. Sam. et  
dim.: 3:00, 6:15, 9:30. Sur sem.:  
6:20, 9:30. Bidasses en guerre.  
Sam et dim.: 1:30, 4:40, 7:55. Sur  
sem.: 7:55

**PUSSYCAT** — Hollywood she Wolves,  
Midi: 3:00, 3:45, 8:30. Room 11:  
1:30, 4:20, 7:10, 10:00. Court Mé-  
trage: 2:50, 5:35, 8:20

**REGAL** — La trahison se paie cash.  
Mandingo. Vacances sans maillot.

**RX** — Demoiselles à payages.  
Sem.: 6:30. Sam. dim.: 2:10, 6:30.  
Les chattes en folie. Sem.: 8:15.  
Sam. dim.: 3:50, 8:15. Emmanuelle  
l'antivierge. Sem.: 9:30. Sam. dim.:  
12:30, 5:00, 9:30

**RITZ** — L'agression. Di.: 12:50,  
4:25, 8:00. Lun. sam.: 8:00. Le  
conseiller: Dim.: 2:40, 6:10, 9:45.  
Lun. sam.: 6:15, 9:05

**RIVOLI NO 1** — Elle ne pense qu'à  
ça. 2:40, 6:05, 9:25. Tango 2001:  
1:00, 4:20, 7:45

**RIVOLI 2** — Exhibition: 2:25, 5:45,  
9:10. Quand les jeunes filles sont  
es fleurs: 12:50, 4:10, 7:35

**SEVILLE** — Won Ton Ton the dog  
who saved Hollywood: 1:00, 3:00,  
5:00, 7:00, 9:00

**SNO W D O N** — Missouri Breaks:  
12:30, 2:40, 4:55, 7:05, 9:25. Sur  
semaine dès 7:05

**ST-DENIS** — Les deux filles de Tri-  
nity: 1:30, 4:55, 8:20. Vera Cruz:  
3:00, 6:25, 9:55

**VAN HORNE** — Won Ton Ton the  
dog who saved Holliwood: 12:40,  
2:25, 4:10, 5:55, 7:40, 9:25

**VERDUN** — L'agression. Sam-dim.:  
3:00, 6:30, 9:40. Lun-ven.: 8:00.  
Le téléphone rose. Sam-dim.: 1:15,  
4:40, 8:00. Lun-ven.: 6:20, 9:40

**VERSAILLES 1** — Ilsa la louve des  
SS: Samedi et dimanche: 2:40,  
6:00, 9:25. Ilsa gardienne du ha-  
rem... 1:00, 4:20, 7:45. Sur se-  
maine dès: 6:00

**VIAU** — Un après-midi de chien:  
Lun. à sam. continué dès: 6:00. A  
coup de magnum. Dim. continué  
dès: 12:30

**VILLERAY** — Quand les dinosaures  
dominaient le monde. Sam-dim.:  
1:00, 4:30, 8:00. Lun-ven.: 6:00.  
Doc. sauvage arrivé. Sam-dim.: 2:40,  
6:15, 9:50. Lun-ven.: 6:20, 9:55

**Self-Service Girls**  
Elles deviendront vite vos "amies"  
Un paradis érotique!  
**SEX CURES THE CRAZY**  
**EVE** Continué dès 10:00

**UN EVENEMENT IMPORTANT!**  
**EXHIBITION**  
DIRECTEMENT DU FESTIVAL DE NEW YORK 1976  
un film de JEAN FRANCOIS DAVY  
avec CLAUDE RECCARIE réalisateur  
Il plaira aux femmes autant qu'aux hommes au FILM AU RIVOLI  
"Quand les jeunes filles sont en fleurs"  
PARISIEN: 1:16, 3:16, 5:16, 7:16,  
9:16. RIVOLI: A 12:30, 4:10, 7:30  
Le paradis... RIVOLI  
1015 St. Catherine 277-2121

elles mordent! **18 ANS Adultes**  
**HOLLYWOOD she-wolves**  
PLUS ROOM 11  
**GUY** Guy & Maisonneuve Tel 931 2912  
**pussycat**  
4015 ST LAURENT & DULUTH 845-5215

**A TOUCH OF GENIE** **18 ANS adultes**  
Elle est à vous!  
AUSSI **The All-American Girl** DEUX FILMS EN COULEURS  
**LE BEAVER**  
5117 ave du parc 844 9932

**CINÉ-SPEC**  
FILM DANSEUSE TOPLESS  
  
Tous les jours, de midi à 3 heures la nuit  
FILM DANSEUSE TOPLESS  
fin de semaine incluse dans une ambiance très agréable  
Stationnement gratuit à tous  
Adresse: coin Jean-Talon et Viau (au Cercle rouge)  
Tél.: 725-4282

**le TELEPHONE PLEURE**  
vous avez aimé la chanson, alors voyez le film!  
(PAROLES et MUSIQUE de CLAUDE FRANÇOIS)  
2e FILM DANS CHAQUE CINE  
**FLEUR DE LYS** 858 est. Ste Catherine 288 3303  
**JEAN-TALON** 4255 Jean-Talon 725 7000  
**PLAZA** 6505 St Hubert 274 6155  
**MAISONNEUVE** 3001 est. Sherbrooke 525 2174

Où donc l'imagination s'arrêtera-t-elle?  
**à bout de sexe** **18 ANS Adultes**  
**RÈGLEMENTS DE FEMMES À O. Q. CORAL**  
**BIJOU** 5020 St. Pieux 327-1141  
**OMEGA 1** 1140 St. Michel 271-0800

**DAVID CARRADINE** **14 ANS**  
**LA COURSE DE LA MORT**  
EN L'AN 2000 LE DELIT DE FUIE N'EST PLUS UN CRIME!  
**FESTIVAL**  
1206 est. Ste-Catherine 525 8600

Où l'on présente les plus grandes vedettes  
**PORTUGAIS**  
RESTAURANT CLUB  
DU MARDI AU DIMANCHE  
**GEORGES COULOMBE**  
Le Don Juan de la chanson  
POUR LA DANSE  
**NINO BARON**  
à l'orgue  
Attractions continues  
• CUISINES CONTINENTALE  
• SPECIALITES PORTUGAISES  
Prix spéciaux pour groupes  
Cartes de crédit acceptées  
Repas d'affaires 11 h. à 2 h. pm  
**856 E., STE-CATHERINE**  
Près du Métro Barr  
Stationnement gratuit  
Reservations: 844-3492

**orgies collectives** **18 ANS Adultes**  
Quand vous pensez avoir tout vu...  
**LIBRE-ECHANGES**  
MONTA FILM Couleur  
**CANADIEN** TOUS LES JOURS DES 1:30  
1204 e. Ste Catherine 525 8600

**ELLE NE PENSE QU'À ÇA** **18 ANS Adultes**  
EN COULEUR  
**TANGO 2001**  
VERSION FRANÇAISE DE  
**TANGO OF PERVERSION**  
DOROTHY MOORE LARRY DANIELS COULEUR  
RIVOLI: 1:40, 4:20, 7:05 — LAVAL: 2:00, 4:40, 7:20, 10:00. Sam. et dim. 12:30, 5:10, 7:50  
**RIVOLI** **LAVAL**  
Centre Laval 868-7176

# bazar les disques

par Denis Tremblay

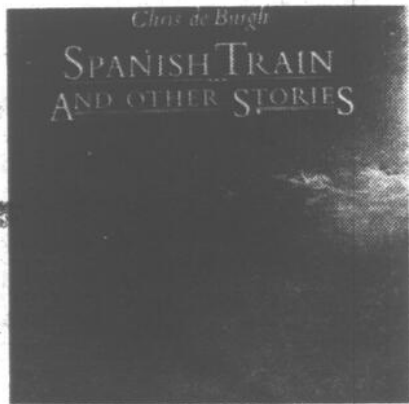
Ma table tournante, qui ne lésine jamais sur la besogne à abattre (Pan ! Pan !), avait cette semaine des goûts éclectiques: un compositeur et auteur québécois (Claude Léveillée), un "protest singer" états-unien (Scott-Heron), une manière de Jesus Freak sophistiqué (Chris de Burgh) et trois grands du jazz (Dizzy Gillespie, Charlie Parker et Stan Getz). Et ensuite, vous savez ce qu'elle a fait, ma table tournante? Elle a pris du "sel de fruit"...

## CLAUDE LEVEILLÉE, "Place des Arts 76" (Manoir M-911 et M-912)

Il s'agit de l'enregistrement du spectacle "Ce matin, un homme" que Claude Léveillée donnait en février à la Place des Arts. Ce récital, je ne l'avais pas vu: ce qui implique que mes commentaires s'appliquent sur l'album lui-même plutôt que sur sa fidélité à rendre ou ne pas rendre les qualités (ou défauts) du concert.

À la première audition, l'attrait premier de cet album double, réalisé par Nick Blagona sous la supervision technique d'André Perry, réside dans sa qualité sonore. Même s'il s'agit d'un disque "live", on n'éprouve jamais l'impression, gênante, que l'on a sacrifié les instruments et la musique au profit de l'ambiance générale de la salle de spectacle. C'est là un choix intelligent des responsables de l'enregistrement. Spécialement en ce qui concerne Claude Léveillée qui, d'abord et avant tout, est un musicien. Ce qu'il y a de valable dans ce musicien, on le trouve dans sa façon de composer et de jouer. Quand on estompe ces aptitudes-là sur disque, on enlève au disque tout intérêt. C'est ce qu'ont compris Léveillée et son équipe même si, parfois, cela ne va pas sans une certaine cruauté pour l'auteur de "Frédérique" qui n'était guère en voix en février. Cette faiblesse vocale, l'enregistrement la traduit aussi. Paradoxalement, ça ne donne que plus d'authenticité aux disques.

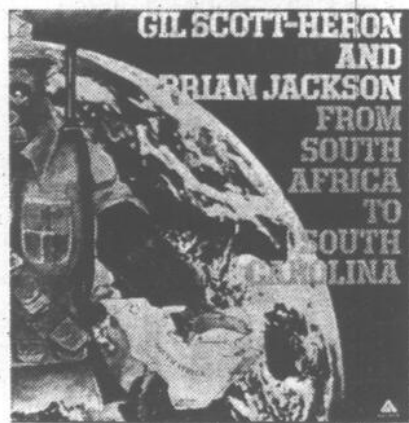
Quant à la teneur même de cette "Place des Arts 76", elle me paraît courageuse. Et ambitieuse. Courageuse parce qu'il n'est jamais facile, pour qui que ce soit, de construire un spectacle concept, d'y intégrer dans un moule intellectuel et émotif — ce qui n'est pas nécessairement contradictoire — des chansons écrites pour la plupart depuis quelques années. Ambitieuses parce que, tout de même, Claude Léveillée met en parallèle, avec sa naissance en octobre 1932, tous les événe-



est pour reprendre une expression tombée quelque peu en désuétude, un "artiste engagé". Compositeur, auteur, interprète: il dénonce la répression dont les Noirs, "de l'Afrique du Sud à la Caroline du Sud", sont victimes.

Il le fait dans une langue qui, pour être simple et imagée, n'en a que plus de (douloureuse) précision. Et dont le plus bel exemple est peut-être "South Carolina (Barnwell)": "I heard they buildin' a factory down in South Carolina

## Quelque chose d'éclectique



ments qui, du Moyen-Orient au Québec, depuis 150 ans, ont bousculé les nations et les peuples pendant les mois d'octobre. C'est du moins ce que j'ai compris. Entre vous et moi, il faut une sacrée assurance pour se mettre soi-même au diapason de deux ou trois peuples. N'est pas Hugo ou de Gaulle qui veut...

Je vous avouerai que cet aspect-là de "Ce matin, un homme" sur disque m'a fait sérieusement tiquer! Ce qui, par contre, me procure toujours infiniment de plaisir, c'est le Léveillée des belles mélodies, situées quelques part entre la rengaine et la musique de Conservatoire. Le Léveillée de l'"Etoile d'Amérique", de "La légende du cheval blanc", de "La froide Afrique", de "Frédérique", de "Soir d'hiver", d'"Adagio pour une femme". Ce Léveillée-là, à mon sens, n'a besoin ni de dispositifs théâtraux ni de textes récitatopoeétiques pour dire ce qu'il a à dire. Sa musique à elle seule est capable de nous amener bien haut et bien loin. Surtout quand elle est servie avec amour et talent par Michel Lefrançois et les musiciens qui sont les siens sur ce disque (Gilles Schetagne, Ronald Faucher, Flo Richard, André Vincelli et Richard McClish).

L'intérêt de "Ce matin, un homme" est là.

## GIL SCOTT-HERON and BRIAN JACKSON, "From South Africa to South Carolina" (Arista AL-4044)

Gil Scott-Heron, qui était un Café-Campus il y a deux semaines,



with a dead potential uncontrolled by government designers".

C'est, si l'on veut, du "protest song" mais articulé et conçu comme une oeuvre d'art. Où le contenu (message), pour être essentiel, ne se permet jamais de justifier un contenant (forme) malhabile. Bref, c'est de l'art. De l'art utile, pointé comme une armée vers des cibles bien précises. Mais, de l'art.

Et, musicalement, Scott-Heron et avec lui le musicien Brian Jackson "tirent" fort et bien. À écouter.

## CHRIS DE BURGH, "Spanish Train and other Stories" (A & M Records SP-4568)

"Qui aurait dit qu'un jour Jésus volerait ma blonde..." (selon, à peu près, Beau Domimage) Chris de Burgh est, tout compte fait, dans le trip musico-mystico-poético-achalant. Les Jesus Freak, tout comme

d'ailleurs les anti-Jesus Freak, me tombent singulièrement sur les nerfs. Vous direz que mes nerfs, ce n'est pas la fin du monde: je vous l'accorde. Ce n'est quand même pas une raison pour que je laisse les miens succomber au premier disque venu.

Cela dit, "Mystère" Chris de Burgh, à qui je reproche des "lyrics" où l'on n'entend parler que de "God", "My Lord", etc., est tout de même un fort habile musicien. Pas très original. Mais, d'une compétence et d'une connaissance quasi encyclopédique de tout ce qui s'est fait et se fait encore en pop musique depuis quinze ans. On retrouve, chez lui, mais bien exploités tous les genres: du folk au rock, de la guitare acoustique à la guitare électrique. On déplore, cependant, qu'il n'ait pas plus de conviction. Ou, si l'on veut, que le plaisir, que je le soupçonne d'avoir, ne nous soit pas davantage communiqué.

## IN CONCERT... CARNEGIE HALL: DIZZY, BIRD, GETZ (Polydor 2424v 117)

Le jazz étant, depuis une dizaine d'années, dans une sorte de cul-de-sac commercial, il n'y a guère, dans la production récente, de quoi satisfaire l'amateur de jazz. Les compagnies préfèrent, d'une façon générale, se rabattre sur des noms déjà fortement établis dans l'esprit du public et sur des pièces qui ont déjà eu le temps de faire leur petit bonhomme de chemin dans le coeur et la mémoire des hommes. C'est, en tout cas, ce que vient de faire Polydor en mettant sur le marché un disque qui était sorti en 1974, sous l'emblème de Vee Jay International Records. Ce disque, c'est un concert donné par trois "Grands" du jazz: Dizzy Gillespie, Charlie "Bird" Parker et Stan Getz.

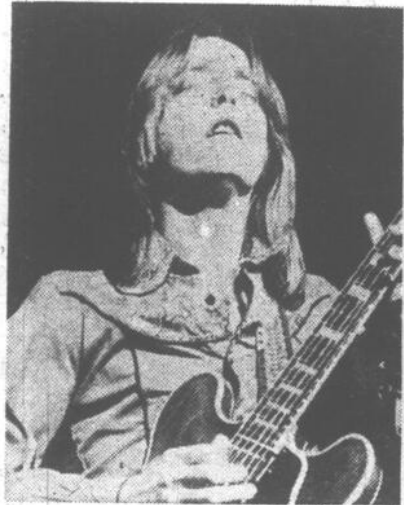
Que l'on soit ou non un fanatique ou un maniaque du jazz, on ne peut que se réjouir de cette "remise en circulation" de ce microsillon sur lequel on trouve "Easy to love", "Body and Soul", "Dizzy Atmosphere", "There will never be another you" et "Just Friends" pour ne citer que ceux-ci. La musique, jouée et pratiquée par Gillespie, Parker et Getz, est, pour n'en dire que ça, une belle leçon de savoir-faire, de respect et de talent. "Sortir", comme ils le font, autant de mélodies et de notes d'un seul accord: voilà qui doit nous rappeler que l'improvisation, même prévue, n'est pas la chose la plus facile qui soit. Et que, finalement, bien peu de musiciens actuellement, dans les divers types de musique en usage ces années-ci sont en mesure de s'y adonner avec bonheur. Si vous avez un cadeau à vous faire (et si vous aimez, par exemple, un tant soit peu ce qui font un Chick Corea ou un Di Meola), ne vous privez pas de ce disque!

par Denis TREMBLAY

# bazar en tête d'affiche

Ça ne tourne guère dans l'industrie du disque ces temps-ci. Et ce n'est pas un jeu de mots! En effet, depuis quelques semaines, les ventes au détail de 33-t. connaissent une baisse sensible. A part quelques exceptions (comme le microsillon de François Dompierre), c'est le point mort. Comme si les gens gardaient leurs sous pour les J.O. ou pour les vacances toutes proches. L'année dernière, à la même date, les ventes n'avaient pas fléchi.

Il est d'ores et déjà certain que Mireille Mathieu reviendra à Mont-



Kim Simmonds du groupe Savoy Brown.

réal à la rentrée. En octobre et en novembre pour être précis. Avec, évidemment, un passage (prolongé) à la Place des Arts.

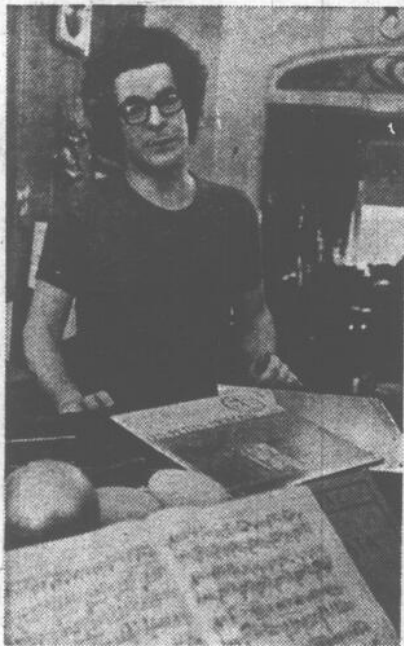
Le double microsillon, que les cinq grands (Vigneault, Deschamps, Charlebois, Léveillé et Ferland) donneront le soir du 23 sur la grande scène du Lac des Castors sera produit par les cinq artistes eux-mêmes. La formule utilisée est celle déjà employée par Félix Leclerc, Gilles Vigneault et Robert Charlebois pour le disque "J'ai vu le loup, le renard, le lion" (la Superfrancofête): les artistes concernés avaient créé pour les besoins du disque, une compagnie qui assurait la production (et partageait également les profits entre eux). C'est ce que les "5 grands" referont aux Fêtes nationales 1976. Vente prévue de l'album enregistré sur la montagne: 100,000 copies.

Moins de deux semaines après sa sortie, le premier microsillon des "Petits violons" de Jean Cousineau (étiquette Airedale) a franchi le cap des 1,500 copies vendues. Le chiffre exact est 1,650. Ce qui, pour ce genre de musique (classique) est déjà un résultat étonnant!

Jean-Guy Moreau a donné, mardi soir, la centième et dernière représentation de "Tabaslak". Ce fut une fin mémorable pour un spectacle qui aura été l'un des événements de la saison 1975-76. Devant un parterre pas mal intéressant (il y avait là les membres de Beau Dompage, quelques-uns d'Octobre, le pianiste Charlot, la comédienne Dorothy Berryman, Pierre Lalonde, etc.), Jean-Guy Moreau a terminé son spectacle en demandant "une grosse claque" pour Jacqueline Bar-



Gilles Vigneault



Jean Cousineau

rette, l'auteur des textes, retenue à l'hôpital. Et ça s'est terminé sur la scène de l'Outremont transformée en buffet: homard, salade et vin. Pendant que Jean-Guy Moreau allait de l'un à l'autre, souriant, épuisé et heureux.

Le guitariste Michel Robidoux et le compositeur Pierre F. Brault possèdent maintenant leur studio d'enregistrement. Ils ont aussi la tête pleine de beaux et rares projets. Comme celui-ci qui est sur le point de se réaliser: un microsillon de l'ensemble Claude-Gervaise, qui interpréterait des musiques de Gilles Vigneault. La sortie est prévue pour le temps des Fêtes.

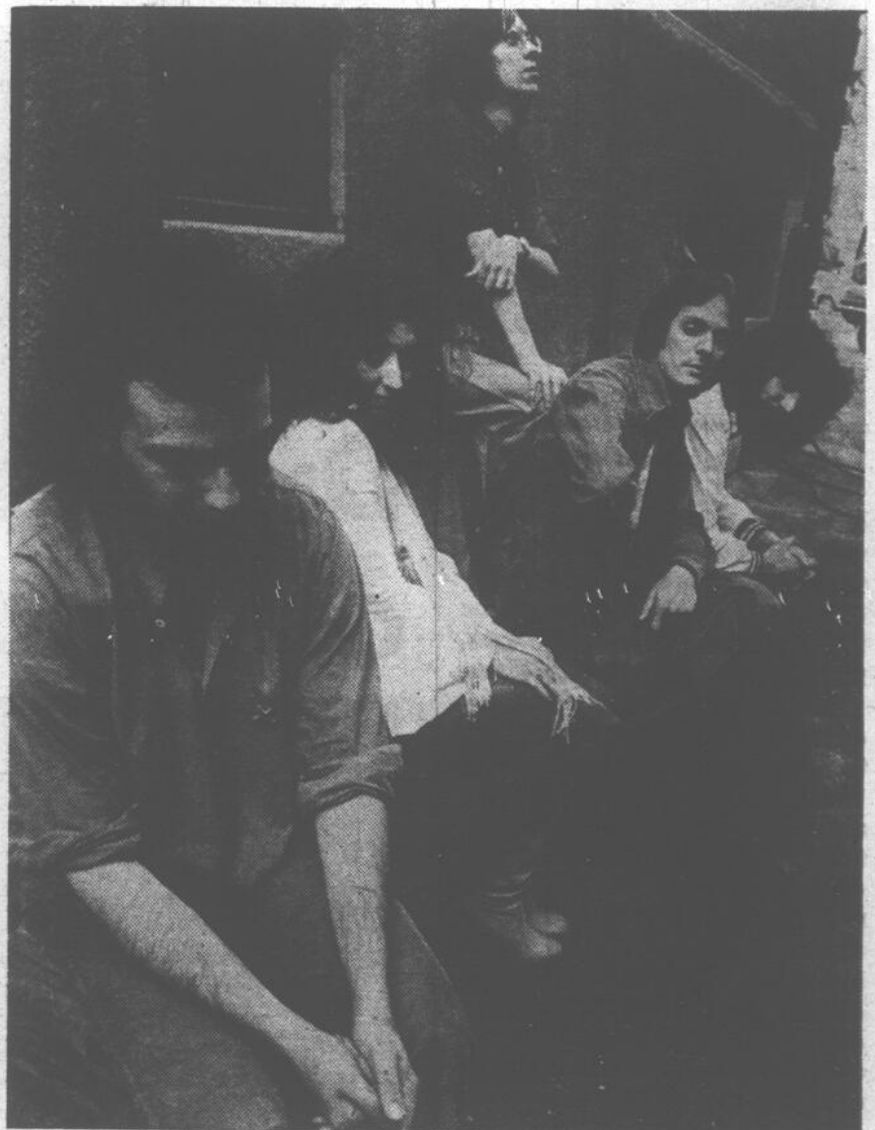
Le groupe britannique Savoy Brown sera à Montréal demain soir. Au Café-Campus. Dans le cadre de

la tournée qu'il effectue actuellement en Amérique du Nord. Le groupe, trois musiciens autour du guitariste Ken Simmons, s'est formé en 1966, à Londres. Son histoire est un peu celle de tous les groupes anglais que nous connaissons actuellement (Rolling Stones, Yardbirds, etc.): un jeune guitariste passionné par le blues, Ken Simmons, trouve quelques musiciens aussi passionnés que lui pour cette forme de musique. Jusqu'à maintenant, Savoy Brown a fait onze microsillons.

Claude Gauthier entreprendra, dès la fin des Fêtes nationales où il doit chanter, un été de pionnier: il

vre pour avoir, comme invité, pendant les Jeux Olympiques, le général Idi Amin Dada. La rencontre, si elle a lieu, sera certainement historique. Ne reste plus qu'à installer une piscine en studio, le sieur Amin Dada aimant beaucoup s'adresser aux Blancs d'une piscine...

Ceux qui ont pleuré aux amours de Rhett Butler et de Scarlett O'Hara pleureront à nouveau. Il y aura, en effet, une suite, au célèbre classique du cinéma américain, "Gone with the Wind". C'est ce qu'a annoncé cette semaine Richard Zanuck, producteur de "Jaws" (l'un



Beau Dompage

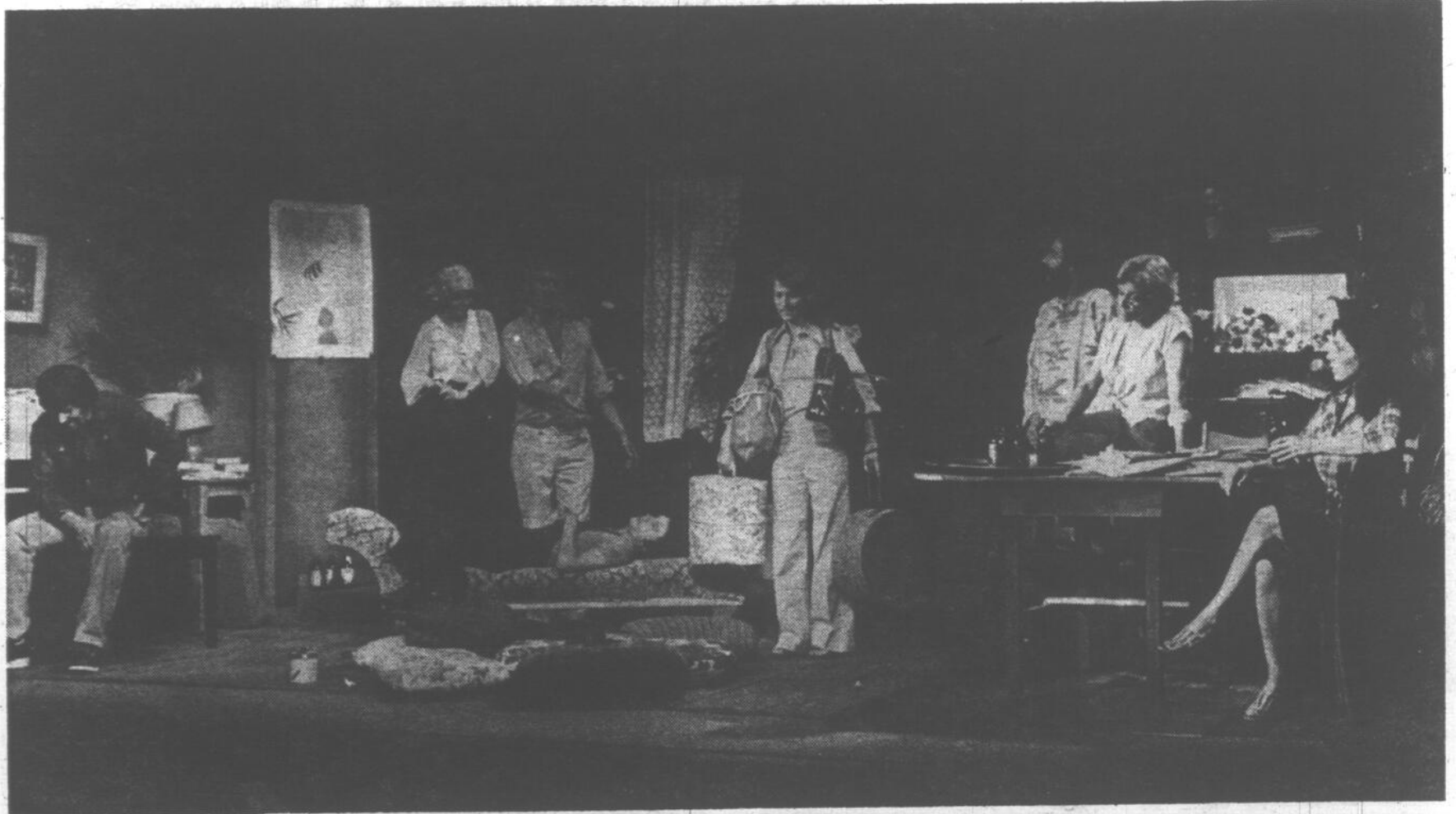
construira lui-même une cabane, quelque part sur le bord d'un lac isolé des Laurentides. C'est le projet qui, pour l'instant, lui tient le plus à coeur.

Radio-Canada participera à la Semaine du film d'animation qui se tiendra au Cinéma Elysée, le mois prochain. Les films inscrits par la société d'Etat sont "Abracadabra", "La création des oiseaux", "Biding Bidang Bidong". Quant à la Semaine du film d'animation, elle sera consacrée, nous informe-t-on, aux meilleurs films d'animation produits au Canada, de 1910 à nos jours.

L'équipe d'"Appelez-moi Lise" se promet déjà de tout mettre en œu-

des rares films à avoir fait des recettes supérieures à celle de "Gone with the Wind". Le film coûtera \$10 millions, soit \$6.5 millions de plus que la version originale dont les vedettes étaient Clark Gable et Vivian Leigh et Olivia de Havilland.

Il avait été question (très fortement question) que Beau Dompage, Harmonium, Contraction et Richard Seguin fassent un album "live" du spectacle de clôture des Fêtes nationales. Mais on s'est ravisé. Paul Hébert, producteur du spectacle, traduit sans doute le sentiment général des musiciens en disant que "ça ferait peut-être trop commercial..."



par Raymond Bernatchez

**Préparez-vous à "slacker" votre col de chemise et à sauter dans vos bermudas carreaux, la saison théâtrale est sur le point de débiter dans la majorité des théâtres d'été du Québec.**

**Quand je parle du théâtre d'été, je parle du théâtre en campagne, du théâtre dans les centres de villégiature, du théâtre dans les granges, avec des roues de charriot accrochées aux murs, des poutres en vrai bois (pas en styrofoam ou en contreplaqué d'un quart). Avec la forêt tout autour, des odeurs de sapin, du monde en vacances, des estivants ou des citadins démunis, mais qui ont le goût de respirer un bon coup et de se dépolluer pendant une couple d'heures. Ou bien du théâtre sur un bateau.**

Avec du monde en vacances qui veulent oublier pendant trois semaines qu'ils ont une "job steady" pi un bon "boss" qui les attendent au retour, une pile de compte qui est en train de s'entasser dans la boîte aux lettres en leur absence, et surtout le petit quatre et demi au troisième, sur la rue Berri un peu au sud de Jarry où on crève de chaleur en juillet et où les enfants n'ont qu'un petit bout de trottoir en face pour jouer.

**Le temps de s'amuser**

Le théâtre d'été fait partie de l'appareil récréatif qui sert à chasser tout ça de son esprit pendant

# Du théâtre relaxant, des endroits bénis...



un t  
la r  
du  
bén  
ses  
et l  
nir  
autr  
qu  
ries  
meu  
Thé  
une  
sur  
vre;  
Mar  
hui-l  
créa  
Bar  
amu  
tuel  
plus  
teu  
mar  
Val  
dan  
Sau  
rett  
un  
res-  
Les  
qu'  
glen  
déb  
pou  
vin  
de  
ang  
con  
fait  
fra  
Fen  
aur  
dro  
m'a  
je  
ce  
lem  
d'é  
ren  
sin  
en  
dan  
zén  
si v  
Ob  
mo  
neu  
neu  
un  
qu  
Br  
ser  
cit  
thé  
sic  
jou  
tat  
ma  
rè  
da  
br  
des  
qu  
De  
tio  
les  
ha  
da  
La  
len  
ch  
su  
c'e  
no  
d'a

un trop court laps de temps. C'est la raison pour laquelle on présente du théâtre relaxant dans ces lieux bénis. La meilleure façon d'oublier ses tracasseries c'est de ne pas y penser et le meilleur moyen pour y parvenir c'est de s'amuser en pensant à autre chose.

Et cet été, ce n'est pas le choix qui manque. Le Théâtre des Prairies de Joliette nous offre une fameuse brochette de comédiens; le Théâtre de la Marjolaine à Eastman une comédie de Michel Tremblay sur une musique de Sylvain Lelièvre; le Théâtre de l'Escale à Saint-Marc-sur-le-Richelieu (un bateau celui-là et non pas une grange) une création de Marcel Dubé et Jean Barbeau (peut-être le seul véritable amuseur du Québec à l'heure actuelle) pour ne nommer que les plus intrigants et les plus prometteurs. Vous pourrez également manger un oeuf à la coque à Sun Valley; rendre visite à "M. Masure" dans son nouveau théâtre de Saint-Sauveur; allez voir à L'Ancienne-Lorette si le noir vous va bien ou flirter un brin avec Herminie à Trois-Rivières-Ouest.

### Les Américains d'abord

Le théâtre d'été n'a pas attendu qu'on promulgue à l'ONU les 197 règlements sur les loisirs annexés à la déclaration des Droits de l'homme pour s'établir chez nous.

L'aventure a débuté il y a une vingtaine d'années avec le théâtre de La Piggery à North Hatley. Les anglophones ont toujours su se décompresser et ce sont eux qui ont fait le botté de placement. Côté francophone c'est le théâtre de La Fenière de L'Ancienne-Lorette qui aurait, selon la petite histoire, le droit d'en revendiquer la paternité.

"L'historien" Jean Duceppe, qui m'a fourni cette indication et de qui je tiens 83.4 pour cent de ma science dans le domaine, m'a précisé également qu'en matière de théâtre d'été le Québec était nettement à la remorque du phénomène américain.

Car, croyez-le ou non, nos voisins du sud seraient passés maîtres en décentralisation théâtrale pendant la période où le soleil est à son zénith (ou durant la saison estivale si vous préférez).

### Objectif: Broadway

L'été dernier on ne comptait pas moins de 120 productions dans les neuf Etats qui entourent le centre new yorkais. Le "Summer stock" est un banc d'essai pour les créations qu'on rêve de faire monter à Broadway. On profite de l'envahissement des régions rurales par les citadins pour leur présenter du théâtre "cool" et de la comédie musicale qu'on refaçonne au jour le jour au gré des réactions des spectateurs jusqu'à ce que le résultat maximal soit atteint. Georges Carrère avait réussi un coup magistral dans le genre avec "Le grand zèbre" qu'il avait monté au Théâtre des Marguerites il y a trois ans et qu'il avait retravaillé avec Hoffman. Des Français avaient acquis l'adaptation de Fugère et l'ont joué à Paris.

En France on préfère d'ailleurs les festivals estivaux (c'est de la haute voltige) au théâtre champêtre dans des établissements rustiques. La tournée dans les casinos est également très prisée. Mais c'est autre chose et ça nous éloigne de notre sujet.

Aux USA donc le théâtre d'été c'est une grosse affaire et chez nous ça prend de plus en plus d'ampleur.

### En autobus bondés

La vogue des voyages en groupe (Club de l'âge d'or, Cercle des fermières, etc...) a eu des effets positifs pour les théâtres d'été. Depuis quelques années, des autobus bondés prennent la direction des lieux où on a édifié des scènes dans la nature. Ces théâtres étant généralement exigus cela explique fort bien que tous et chacun combent aisément la saison sans avoir à recourir trop à la publicité. Offrir à la fois le voyage, soit le dépaysement et deux bonnes heures de détente et de rire, c'est une dénivelée de plus en plus appréciable et de plus en plus appréciée.

Car c'est bien cela qui distingue un véritable théâtre d'été. Il doit être dans la nature pour dépayser le citadin et il doit être distrayant pour correspondre à l'état d'esprit de celui qui y vient pour se décontracter.

Bon été donc et surtout bonne détente.

### Bateau-théâtre

#### "L'Escale"

(Ancré à Saint-Marc-sur-le-Richelieu)

"Dites-le avec des fleurs" tel est le titre d'une comédie de Marcel Dubé et Jean Barbeau qui sera créée cet été au Bateau-théâtre L'Escale. La musique de scène a été composée par Claude Trenet, le frère de Charles. Les personnages seront interprétés par Guy Godin, Louise Latraverse, Andrée Boucher, Christiane Raymond, Jean-Pierre Bélanger, Raymond Bouchard, Lisette Guertin et Claude Trenet. Les représentations débutent le 18 juin pour se terminer le 5 septembre.

### Théâtre

#### des

#### Marguerites

(Trois-Rivières-Ouest)

Le Théâtre des Marguerites fête cet été son 10ème anniversaire avec une comédie-vaudeville de Claude Magnier intitulée "Herminie". La distribution comprendra évidemment Georges Carrère entouré de Janine Sutto, Léo Iliail, Roger Garceau, Jean Brousseau, Aubert Palascio, Jean-Louis Paris et Elisabeth Chouvalidzé.

### Théâtre

#### des

#### Prairies

(Joliette)

Le Théâtre des Prairies de Jean Duceppe est également en fête cette année. Il célèbre son 15ème anniversaire et on a refait une beauté à la grange pour l'occasion. Les amateurs de théâtre pourront y voir du 25 juin au 4 septembre une comédie vaudeville de l'auteur russe Valentin Kataïev adaptée par Marc-Gilbert Sauvageon intitulée "Je veux voir Mioussov". Onze comédiens seront en scène: Roger Lebel, Béatrice Picard, Françoise Faucher, Robert Rivard, Denise Morelle, Denise Proulx, Serge Turgeon, Ginette Morin, Hélène Trépanier, Paul Savoie et Yvan Saintonge. C'est Yvan Ponton qui agira comme metteur en scène.



## Ils nous proposent



**Théâtre**

de

**Marjolaine**

(A Eastman)

Marjolaine Hébert a demandé l'an dernier à Michel Tremblay de lui écrire un texte pour la 17<sup>ème</sup> saison estivale de son théâtre. Tremblay s'est mis à l'oeuvre et il a pondu une comédie inspirée des contes de Perreault (Le petit chapeau rouge, Le petit poucet etc...) tandis que Sylvain Lelièvre se chargeait de la partie musicale. Ce show théâtral avec Mirielle Lachance, Dorothee Berryman, Véronique LeFlaguais, Gaétan Labrèche, Pauline Martin, Edgard Fruitier, Denis Mercier, André Montmorency, Marjolaine Hébert et "Cibèle" tiendra l'affiche du 26 juin au 5 septembre. La mise en scène a été confiée à Gaétan Labrèche.

**Théâtre**

de

**Sun-Valley**

(Près de Val-Morin)

Au théâtre d'été d'Henri Norbert, on offre à partir du 19 juin une comédie de Marcel Franck, "L'oeuf à la coque" sur une musique originale de Denise Cloutier. Cinq comédiens joueront dans cette pièce: Henri Norbert, Madeleine Sicotte, Louis Lalande, Françoise Lemieux et Sylvia Gariépy.

**Théâtre**

de

**Saint-Sauveur**

(Saint-Sauveur)

Dans le nouveau théâtre du "curling-club" du Mont-Gabriel Yves Corbeil, Réjean Lefrançois et Christiane Pasquier interpréteront un boulevard de Claude Magny, "M. Masure". La mise en scène sera effectuée par Richard Martin. La pièce débutera le premier juillet et sera présentée jusqu'au 6 septembre.

**Théâtre**

d'été

**Saint-Michel**

(St-Michel, comté de Bellechasse)

Au Théâtre de Saint-Michel on a décidé de monter cette année une comédie de Marcel Aymé, "Les Maxibules". Pierre Thériault aura le rôle principal et il sera secondé en scène par Catherine Bégin, Michel Dumont, Marc Bellier, Linda Wilscam, Rémi Girard et Colette Brossoit. Les portes ouvriront le 15 juin et le théâtre sera en opération jusqu'à la fin de l'été.

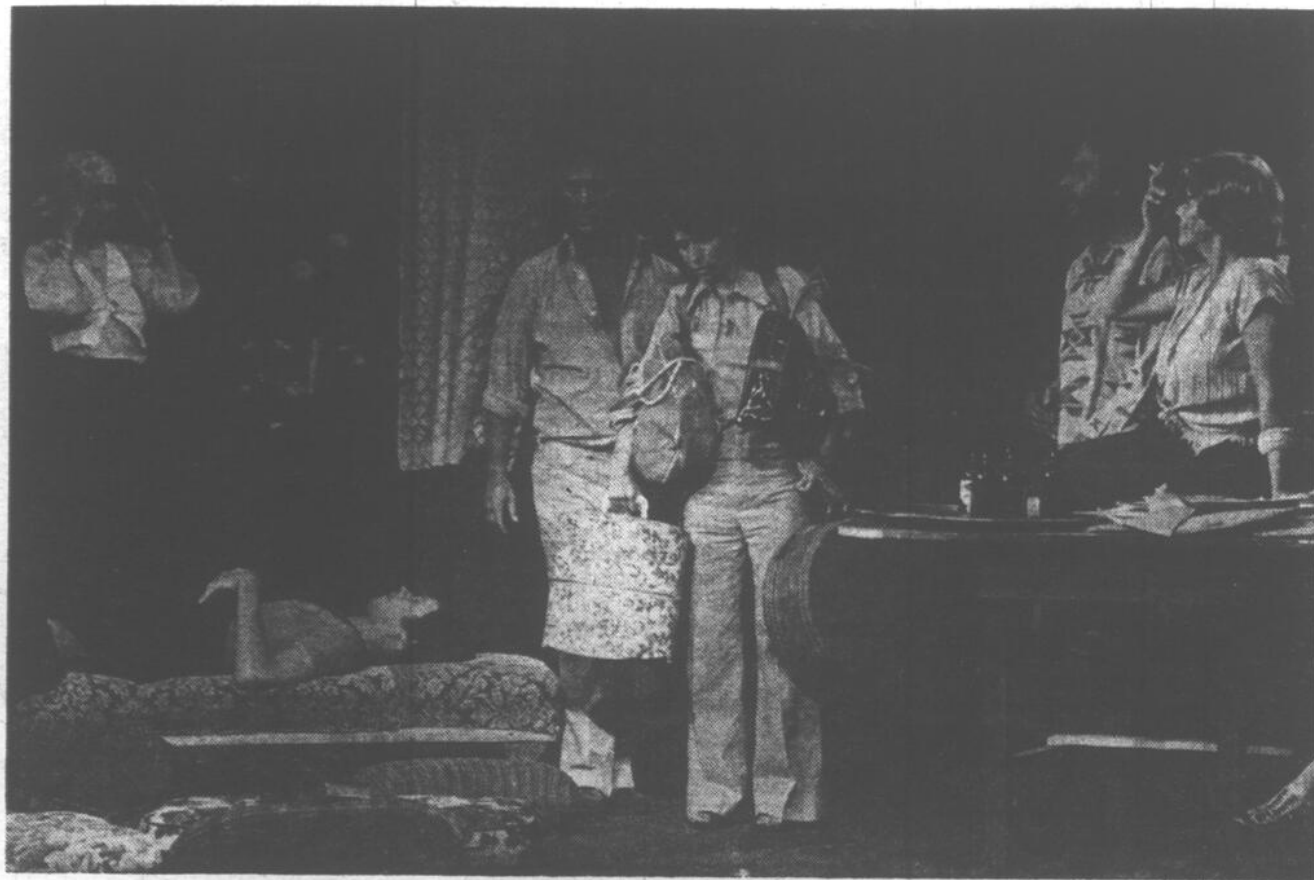
**Théâtre**

de la

**Fenièrre**

(Ancienne-Lorette)

La Fenièrre a mis trois pièces à l'affiche pour sa 19<sup>ème</sup> saison esti-



vale. On peut voir dès maintenant, et jusqu'au 15 juillet, "Le noir te va si bien", une comédie burlesque de Jean Marsan jouée par Jean-Marie Lemieux, Marie-Hélène Gagnon, Réjean Roy, Lénie Scoffié, Pierre Brisset des Nos, Rachel Lortie, Irène Roy, et Louis Poirier. Mise en scène: Jean-Marie Lemieux.

Du 17 juillet au 19 août, Georges Feydeau succède à Marsan. La comédie-vaudeville en trois actes de Feydeau, "Le système Rabadier", sera interprétée par Sophie Clément et une équipe de comédiens dirigée par Jean-Marie Lemieux.

Du 21 août au 19 septembre, on montera une comédie-vaudeville en deux actes de Michel André, "La Baraka". Des couplets de Roger Bernstein et de la musique de Jack Ledru viendront s'intercaler dans la pièce.

**Studio-**

théâtre

da

**Silva**

(Sainte-Sophie de Lacorne)

Le petit studio théâtre da Silva, localisé dans les Laurentides, propose cet été "La grande Aurore", une comédie de Serge Mercier. La distribution sera composée de Louise Beauséjour, Lise Leclerc, Claire Villeneuve et Jean-Marie da Silva. A l'affiche du 23 juin au 18 septembre.

**Théâtre**

de la

Dame

**de Coeur**

(A Roxton-Falls)

Un nouveau née parmi les théâtres d'été. La direction a décidé de miser sur Molière et une comédie musicale de Denis Chouinard pour



inaugurer sa programmation. Le 17 juin on débute avec "Le cocu imaginaire" et "La jalousie du barbouillé", de Molière avec Jean-François Bélanger, Ellen Bérubé, Richard Blackburn, Maurice Brunelle, Dominic Lavallée, Dyane Lesieur et Camille Pelletier, puis on enchaînera plus tard dans le cours de l'été avec "Jackpot" de Denis Chouinard avec la même distribution à laquelle viendra s'ajouter Nicole Rhéaume.

**Théâtre**

de la

**Piggery**

(North-Hatley)

Du 8 au 31 juillet, la Piggery met à l'affiche une farce de Peter Shaffer, "Black comedy". Du 14 au 30 juillet, on pourra voir également "The real inspector hound", de Tom Stoppard, l'histoire d'un "meurtre hilarant". Pour terminer la saison, du 5 au 21 août, on offre au public une comédie vampirique de Bram Stoker intitulée "Dracula".



# les carnets de marcel dubé

Lorsque le jour se lève, passant parfois au-dessus de l'hôpital, des mouettes en volier qui traversent le ciel de la ville. Elles quittent sans doute les fosses à charogne ou à petits poissons de Rivière-des-Prairies pour gagner le port de Montréal. Les patients qui ne dorment pas à cette heure, tournent alors les yeux du côté de leur fenêtre pour écouter les cris affamés de ces grands oiseaux instables qui peuvent parcourir de longs trajets au large des océans.

C'est peu de temps après le passage des mouettes que vinrent s'installer ce jour-là, aux différentes issues du refuge des malades, les piquets de grève. En grand nombre sans doute, les grévistes chantaient avec toute la force de leurs poumons :

"Y'en a pas comm'nous, Y'en a pas comm'nous,

"S'y en a, y'en a peu, Y'ena guère."

Puis suivaient des cris, des rires, des hurrahs et d'autres chants dont les airs connus avaient été adaptés à des paroles de circonstance.

Vers huit heures a.m., il se créa un tumulte et j'entendis des cris et des vociférations de foule. Les grévistes, cette fois, scandaient comme un anathème menaçant :

"A bas les scabs. A bas les scabs".

C'était l'heure où "les services essentiels" de jour entraient pour remplacer ceux de la nuit. La détermination des grévistes à boucher toutes les entrées de l'hôpital était si forte, qu'il fallut aux infirmières et aux cadres la protection de l'escouade anti-émeute pour pénétrer à l'intérieur des murs. Certains grévistes pourchassèrent même quelques infirmières dans les couloirs mais durent se résigner à retourner dehors.

Sylvia se présenta au département où elle était assignée, troublée et essouffée. A peine âgée de vingt-deux ans, c'était la première fois qu'elle était traitée de scab. Et ce mot résonnait toujours à ses oreilles et elle sentait son cœur battre à ses tempes. Même si elle ignorait encore ce que signifiait être scab, elle devinait bien qu'il se cachait derrière ce vocable tranchant et cruel, un flot de hargne et de mépris.

Des jeunes gens de son âge mêlés aux autres travailleurs lui avaient craché cette injure au visage. Et elle ne comprenait pas pourquoi et elle se demandait comment elle aurait pu l'éviter, comment elle aurait pu rebrousser chemin et ne pas se rendre à son poste, elle qui faisait partie des "services essentiels", elle qui n'allait plus nécessairement à son devoir pour gagner sa vie mais pour aider les malades à conserver la leur.

Le long du couloir il y avait des civières, des charriots à pansements et des lits blancs. Il y avait bien la routine habituelle à suivre mais il fallait aussi improviser. Lorsque Sylvia découvrit qu'un aumônier et qu'un chirurgien distribuaient eux-mêmes les déjeuners, elle s'occupait tout de suite des patients les plus âgés, les plus mal en points. Elle leur apporta leur bassine et les lava, ensuite elle se joignit à l'équi-

pe de tous les malades et changer les vingt-trois lits. La bibliothécaire de l'institution était sur les lieux allant d'une chambre à l'autre remplir les pots d'eau et distribuer les glaçons.

Ni l'avant-midi, ni l'après-midi, Sylvia ne s'octroya le temps d'une seule pause-café. Dans une telle situation d'urgence, l'ont eut dit que tout le personnel se sentait plus responsable que jamais et redoublait d'ardeur. Sylvia avait oublié déjà qu'elle était scab et fut appelée plus souvent qu'à son tour auprès d'une vieille dame souffrant d'emphysème avancée et qui ne respirait plus qu'à l'aide d'un appareil branché tout près de son lit. Elle se prit d'affection pour cette femme, aux traits émaciés dont le regard ne s'était pas encore égaré. Au contraire, chaque fois que Sylvia plongeait les yeux dans les siens, elle s'y mirait comme un lac d'eau bleu tranquille doucement bercée par une dernière illusion de vie.

Vers quatre heures p.m. je remarquai qu'une nouvelle agitation se produisait du côté des piquets de grève. Les mêmes chants montaient de la rue, les mêmes rires et les mêmes slogans aussi. Et le personnel du soir se présenta pour la relève, moins nombreux que le matin. Et Sylvia répondit à son chef d'équipe qu'elle resterait jusqu'à minuit, qu'elle n'était pas fatiguée.

Et le souper encore fut servi par l'aumônier et un chirurgien. Ils le faisaient gauchement et paraissaient gênés. Ils rougissaient quand ils commettaient des bévues.

La porte de ma chambre est ouverte et j'entends tout ce qui se dit dans le couloir. La voix de Sylvia est douce quoique grave. Elle ne semble jamais montrer de nervosité ni d'impatience. Elle ne console pas ses patients, elle les rassure. Elle n'a pas pitié d'eux non plus puisqu'elle les voit à travers la gravité et la grandeur de leur douleur.

Un médecin et un chirurgien ont endossé leurs sarrauts blancs et assistent les deux seules infirmières responsables du département. Lorsque Sylvia pénètre avec eux dans ma chambre pour changer les draps du lit et me frictionner, elle sourit. Car elle est la patronne. C'est elle qui dit à ses deux aides improvisés ce qu'ils doivent faire et ils s'exécutent avec maladresse et soumission. L'un des deux lui demande :

— Combien nous reste-t-il de lits à faire "boss" ?

Elle répond :

—Sept.

Et ils répartent tous les trois. L'un tenant les bouteilles de friction, l'autre la lingerie et Sylvia les médicaments.

Plus tard, vers vingt-trois heures trente, je sonne. Et Sylvia s'amène. Je lui demande un calmant. Elle me dit :

— Tout de suite.

Et elle revient avec le calmant. Elle me l'injecte et elle me dit de ne pas hésiter à sonner si j'ai besoin d'autre chose. En retour je lui demande :

— Mais est-ce que vous allez aussi passer la nuit ? Et elle me répond que oui. Ses traits sont tirés mais ses yeux restent clairs et elle a bien lissé en bandeaux ses cheveux de chaque côté de sa tête. Et je crains

pe de fortune pour voir à la toilette que sa voix ne se brise. Et lorsqu'elle pénètre dans la chambre voisine elle rassure un vieux monsieur en lui promettant de changer son tube de drainage qui n'a pas fonctionné de la journée. Elle lui dit :

— Ca ira mieux après, vous verrez.

Mais elle sait qu'il n'y aura aucun changement réel. Que c'est l'organisme du vieux qui ne répond tout simplement pas à la suction du Gumco.

Je suis éveillé au milieu de la nuit par des pas qui se précipitent dans le couloir. La pauvre vieille dame atteinte d'emphysème est morte. Quelqu'un par erreur, à moins que ce ne soit elle-même, a débranché son appareil respiratoire.

Sylvia est profondément atteinte, se sent responsable. C'était peut-être sa préférée et elle n'a pu rien faire pour la garder vivante jusqu'au matin. Mais elle ne peut se permettre de s'attarder ni de pleurer. Il n'y a plus rien d'autre à faire que de s'occuper des autres.

Lorsqu'elle pénètre de nouveau dans ma chambre à l'aube, j'entends les mouettes qui passent en criant au dessus de l'hôpital. Sylvia tourne à peine les yeux du côté de la fenêtre et sans trembler avec des gestes lents et précis, me fait plusieurs prises de sang dans le creux du bras droit. Après avoir retiré l'aiguille et rangé ses tubes elle applique une ouate à l'endroit de la saignée.

— L'on doit faire une bonne compression, me dit-elle, c'est important. Une bonne compression pour arrêter le sang et protéger la veine.

Et avant de sortir elle me dit encore.

— Essayez de dormir, il est encore tôt.

De nouveau le piquet de grève s'est regroupé et ce sont leurs chants qui m'éveillent. Un médecin entre et m'apporte un déjeuner. J'entends Sylvia dans le couloir qui dit à quelqu'un qu'elle peut rester encore au moins pour laver les malades et changer les lits. Mais on lui dit de retourner chez elle.

Quand elle sort de l'hôpital, elle éprouve une sorte de vertige. Et lorsqu'elle traverse la grille, des garçons et des filles se moquent d'elle mais sans la menacer. Elle n'entend plus tout à fait ce qu'ils disent. Elle ne leur en veut pas et ne demande même plus à comprendre. Elle a une si grande faim qu'elle en éprouve la nausée.

Et elle s'éloigne et elle s'éloigne toute seule dans la rue, dans le plein matin d'un début de mai glacial. Elle a fait ce qu'elle a pu. Elle n'a fait que ce qu'elle a pu. Rien d'autre. Et au nom d'une certaine compassion, d'une certaine fraternité humaine. Mais il lui est difficile de penser... très difficile de penser.

Derrière elle les chants du piquet s'éloignent graduellement. Les chants des grévistes qui se regroupent eux aussi au nom d'une certaine fraternité. Du moins c'est ce qui leur a été dit. Et ils chantent :

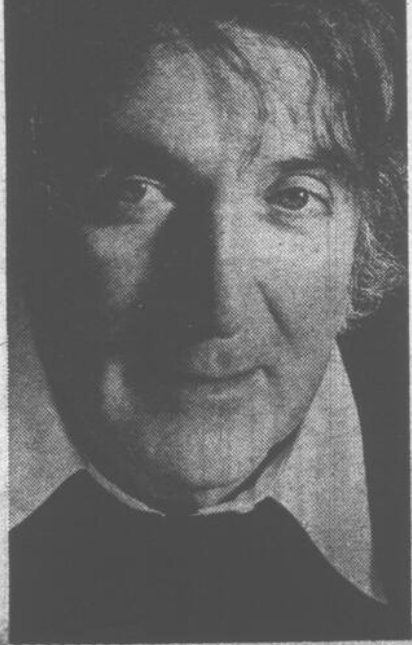
"Y'en a pas comm'nous,

"S'y en a, y'en a pu

"Y'en a guère..."

Marcel DUBÉ

## 24 heures dans la vie de Sylvia



# bazar

## horaire télévision

### matinée

- 7:00 8 13 The Church Today  
3 Jerry Falwell  
12 Day of Discovery
- 7:15 8 Cartoons
- 7:30 8 12 13 Jimmy Swaggart
- 7:45 8 Rev. Carl Stevens
- 8:00 5 World of Life  
8 13 The People's Church  
10 La Ministère mondial de Rex Humbard  
12 Rex-Humbard  
22 God's Country
- 8:15 8 Rex Humbard
- 8:30 5 Oral Roberts  
22 Jerry Falwell
- 9:00 2 9 9 13 Yogi et Cie  
3 7 U.S. of Archie  
5 Rex Humbard  
8 13 Day of Discovery  
10 Fanfan Dédé  
12 Oral Roberts Presents
- 9:15 8 The Catholic Mass
- 9:30 2 9 9 13 Le roi Léo  
7 3 The Harlem Globetrotters  
8 13 The Ernest Angley Miracle Crusade  
10 Le cirque à son meilleur  
12 It is written  
22 Worship for Shut-ins
- 9:45 7 Informa 7
- 10:00 2 9 9 13 Le Jour du Seigneur  
3 Lamp unto my Feet  
8 13 It is written  
4 Sesame Street  
7 10 C'était l'bon temps  
5 8 Day of Discovery  
12 The Hellenic Program  
22 The Jetsons
- 10:30 8 13 Rex Humbard

- 3 Look up and Live  
5 Hour of Power  
12 Teledominica  
6 This is the Life  
8 Jerry Falwell  
22 Groovy Goolies  
30 Dessins animés
- 11:00 2 9 Rencontres  
3 Camera Three  
7 Day of Discovery  
4 6 Meeting Place  
9 13 Rex Humbard  
22 These are the Days
- 11:30 8 13 The Master's Touch  
2 9 Vers l'an 2000  
5 Inside Albany  
8 Garner Ted Armstrong  
3 This is the Life  
22 Make a Wish

### après-midi

- 12:00 2 9 9 13 La Semaine verte  
3 Face the Nation  
5 Eyewitness Forum  
8 13 The Lively Woman  
4 6 Living Tomorrow  
7 10 30 Bon dimanche  
8 22 Issues and Answers
- 12:15 4 5 6 A Way Out
- 12:30 3 Formby Furniture  
5 Meet the Press  
6 Concerning Women  
8 13 Share  
8 News Circle Extra Edition
- 13 hres  
1:00 2 9 9 13 Second regard  
3 Conquest of the Sea  
4 5 6 This Land  
8 13 Ques 8  
5 The Monroes  
8 13 Quest  
8 Star of David  
22 Forum 22
- 1:30 4 6 Country Canada  
8 Sunday Showcase  
8 13 Regional contact  
12 Question Period  
22 Insight

- 14 hres  
2:00 7 10 Jugement rendu  
2 9 9 13 La franco-phonissime  
3 Film  
6 Music to See  
5 French International Tennis Championship  
8 13 The Joys of Collecting  
22 Red Sox Warm-Up Show
- 2:15 22 Baseball
- 2:30 6 Speaking Out  
2 9 9 13 Le cinquième soleil  
3 Sunday Movie  
7 10 La famille Stone  
8 13 Sunday cinéma  
30 Jugement rendu
- 15 hres  
3:00 7 30 10 Sports Spec  
2 9 9 13 L'Heure des quilles  
6 Hymn Sing
- 3:30 7 10 Papa a raison  
5 Sunday Movie  
6 The Adventures of Black Beauty  
30 Flipper
- 16 hres  
4:00 2 6 9 9 13 Golf  
8 The F.B.I.  
9 NC Mireille et Sans Sonnette  
7 10 30 Télé-quillés  
12 Garner Ted Armstrong
- 4:30 3 7 8 12 13 Kemper Open  
9 NC Comme La vie  
22 World Invitational Tennis Classic
- 17 hres  
5:00 7 10 Les Monroes  
5 Food For All  
9 NC L'univers à votre portée  
30 Le Ranch "L"
- 18 hres  
6:00 7 Adèle  
10 Information voyages  
2 9 La question  
3 7 News  
5 Lawrence Welk  
4 5 6 The Wonderful World of Disney

### soirée

- 9 NC Des idées pour en faire  
8 13 Newslite  
8 Hogan's Heroes  
9 13 Walt Disney  
12 Travel 76  
17 Le drame de la survie  
22 World of Survival  
30 Le cirque à son meilleur
- 6:30 2 9 Le téléjournal  
7 10 30 Showbizz  
3 You can quote me  
8 13 Question Period  
8 David Niven's World  
9 NC Dollars et douleurs  
12 Going Places  
22 Victory at Sea
- 6:35 2 9 La vie qui vous entoure
- 19 hres  
7:00 6 The Beachcomber  
2 9 9 13 La petite patrie  
3 7 60 Minutes  
5 The World of Disney  
9 NC Quebec URSS  
8 12 13 Six Million Dollar Man  
8 22 The Undersea World of Jacques Cousteau  
17 Télé-conférence de rétroaction
- 7:30 2 9 9 13 Les beaux dimanches  
7 10 Ciné-choix  
9 NC Les Arts Martiaux  
4 6 The Irish Rovers  
30 Ciné-choix
- 20 heures  
8:00 3 7 8 12 13 Sonny and Cher  
4 6 The Waltons  
9 NC Le monde de M. Danse  
8 22 The Six Million Dollar Man  
17 Omer Pacha  
5 Ellery Queen
- 8:30 2 9 9 13 Les beaux dimanches  
9 NC La famille Caméléon
- 21 hres  
9:00 3 7 8 12 13 Kojak  
4 6 Upstairs, Downstairs  
5 Sunday Mystery Movie  
7 10 30 Mannix  
8 22 ABC Theatre
- 9:30 2 9 9 13 Les beaux dimanches

- 9 NC C'est arrivé demain
- 22 hres  
10:00 3 The Bobby Vinton Show  
7 10 30 Regards sur le monde  
4 6 The Tenth Decade  
8 12 13 W5
- 10:30 2 9 9 13 Le téléjournal  
3 Candid Camera  
4 7 10 30 Les nouvelles TVA  
9 NC Mille et un emplois
- 10:45 2 9 13 Sports dimanche  
9 Téléjournal Outaouais
- 23 hres  
11:00 4 7 10 30 La Onzième Heure  
2 9 9 11 13 Ciné-club  
3 4 5 6 7 8  
8 12 13 22 News
- 11:15 22 PTL Club  
6 The Nation's Business  
8 Movie 8  
3 Cinemories
- 11:20 8 13 Sportsline  
12 Pulse  
6 Montreal Tonight
- 11:30 8 13 The Joyce Davidson Show  
5 Pop Goes the Country  
9 NC Télé-photo
- 11:37 6 Ciné-camp
- 12:00 8 13 Midnight at the Movies  
7 10 Sans pantouffles  
5 Big movie  
9 NC Posons-lui la question  
12 The Twelve Midnight Movie
- 12:30 9 NC La relève
- 1:30 8 News  
9 NC The Checkered Flag
- 2:00 9 NC Cowtown Rodeo  
10 Le 10 vous informe
- 3:00 9 NC Roller Derby

### les films

**Au "2": 23:00**  
"OCTOBRE", U.R.S.S. 1928. Drame épique avec Nikandrov, Nikolai Popov et Boris Livanov. — La révolution bolchévique d'octobre 1917 en Russie.

**Au "10": 19:30**  
"LA VIEILLE GARDE", E.U. 1969. Western avec Pat O'Brien et Edgar Buchanan. — Des policiers retraités répondent à l'appel de leur ancien chef qui veut rétablir l'ordre dans un village.

### Minuit

"LA NUIT DES TRAQUES", Fr. 1959. Drame avec Sami Frey et Claude Titre. — Le témoin d'un meurtre exerce un odieux chantage sur une jeune fille.

### Au "12": 14:00

"THE GREAT BANK ROBBERY". — Am. 1969. Western avec Zero Mostel, Kim Novak et Clint Walker. — Parodie du western qui nous fait assister à la préparation d'un important vol de banque par trois groupes concurrents.

### Minuit

"THE CORRUPT ONES" — Am. 1967. Drame avec Robert Stack, Elke Sommer et Nancy Kwan. — Un photographe reçoit un médailon sur lequel est inscrit un code secret qui, déchiffré, conduirait à un trésor enfoui en Chine communiste.

### Au "6": 23:37

"CRAIG'S WIFE" — Am. 1936. Comédie dramatique avec Rosalind Russell, John Boles et Thomas Mitchell. — L'histoire d'une femme qui est tellement préoccupée par sa maison et ses biens qu'elle néglige sa famille.

- |                                |                                   |  |                                    |                           |                           |                                   |
|--------------------------------|-----------------------------------|--|------------------------------------|---------------------------|---------------------------|-----------------------------------|
| 2 CBFT (R.-C.)<br>Montréal     | 4 CFCM (TVA)<br>Québec            | 6 CBMT (CBC)<br>Montréal                     | 8 WMTW (ABC)<br>Mt. Washington, Me | 17 CIVM-TV<br>Montréal    | 11 CBVT (R.-C.)<br>Québec | 13 CKTM (R.-C.)<br>Trois-Rivières |
| 3 WCAX (CBS)<br>Burlington, VT | 5 WPTZ (NBC)<br>Plattsburgh, N.Y. | 7 WWNY<br>(ABC, CBS, NBC)<br>Watertown, N.Y. | 8 CJSS (CTV)<br>Cornwall           | 9 C Cable Tv<br>Montréal  | 12 CKRS-TV<br>Jonquière   | 22 WZPZ (ABC)<br>Burlington, Vt   |
| 4 CBOT (CBS)<br>Ottawa         | 5 CKMI<br>Québec                  | 7 CHLT<br>Sherbrooke                         | 15 CIVQ-TV<br>Québec               | 9 CBOFT (R.-C.)<br>Ottawa | 12 CFCF (CTV)<br>Montréal | 13 CJOH (CTV)<br>Ottawa           |
|                                |                                   |  |                                    | 10 CFTM (TVA)<br>Montréal |                           | 33 WETK (NET)<br>Burlington, Vt   |



BON  
DIMANCHE  
MIDI

SHOWBIZZ  
6 HEURES 30 P.M.



ça se voit



# télévision

par Monique Mathieu

## Les Beaux Dimanches

Ce soir, à la chaîne française de Radio-Canada, les téléspectateurs pourront voir la dernière de la série



"Moitié-Moitié" avec Ghislaine et Robert. Ce couple populaire nous présentera une émission que nous ne sommes pas près d'oublier. En effet, le réalisateur Richard Martin a fait appel à des scripteurs de grand talent et des artistes émérites pour bien terminer la saison. Côté musical, on nous présente Pierre Létourneau qui interprétera ses compositions "Toi, ce n'est jamais fini", "A quoi ça sert" et "L'Argent". Ensuite, nous aurons le plaisir d'écouter Pierre Sénécal dans "Ce soir si on s'aimait" et "Béton armé".

Le côté comédie est peut-être ce qu'il faut retenir le plus car nous aurons droit aux talents multiples des Richard Labelle, Paul Berval et Benoit Marleau. Ces deux derniers d'ailleurs, participeront aux sketches avec Ginette Morin et la danseuse Ludmila Juriga. Il faut dire que la comédie prendra une très grande part dans cette dernière de "Moitié-Moitié". Les téléspectateurs goûteront sûrement une adaptation très particulière du "Cid" de Corneille.

Cette dernière émission de "Moitié-Moitié", sera, pour le réalisateur Richard Martin, une sorte d'adieu aux variétés car, à compter de septembre, il passera au Service des Dramatiques où il réalisera quelques-uns des téléthéâtres dès la saison automne-hiver. Ce soir à 19 h 30 au "2".

## Spécial José Todaro

Des parfums de la divine Italie, une brise ensorceleuse de chansons, de musique et de danse formeront "L'Univers de Yoland Guérard" à l'écran de Télé-Métropole, cette semaine. Le ténor-étoile, José Todaro, que les téléspectateurs ont hautement apprécié l'an dernier, continuera de nous émerveiller de sa voix d'or. Monsieur Todaro nous fera en-

tendre "Catari" de Cordifero et Caroll "Mama" de Bixio et un extrait de la célèbre opérette Colorado, "Katarina".

Dans le cours d'une conversation avec Yoland Guérard, il nous parle de son pays natal, de son enfance et de l'appel du "Bel Canto". Puis, il enchaîne, en duo avec Yoland Guérard, "L'Amour est un bouquet

et admirable dans son humilité, se rendit un soir pluvieux, à pied au palais de Buckingham, pour y recevoir la plus haute décoration que le Royaume-Uni peut décerner à un étranger; l'Ordre du Mérite, à cette époque, seul le général Eisenhower avait reçu cette distinction.

Les téléspectateurs qui désirent en savoir plus long sur la vie de cet homme exceptionnel pourront le faire en captant Radio-Canada à 14 h 30, mardi au "2".

## Qui a peur du loup?

"Pierre et le loup", "Le petit chaperon rouge", "Les



de violettes", de Francis Lopez. De l'opéra "Les pêcheurs de perles", de Georges Bizet, il nous interprète "Au fond du Temple Saint", puis "Malaguena" de Lecuona et termine ce bouquet de mélodies avec "Le Vagabond" de l'opérette "Gipsy", de Francis Lopez.

Cette tranche de "L'Univers de Yoland Guérard" ne serait pas complète sans une présence féminine. Nous serons donc comblés, car Christine Guénette nous donnera son interprétation de "Si dans l'est", de l'opérette Colorado de Jacques-Henri Rys, et en plus, nous aurons l'occasion d'apprécier les gracieuses évolutions de la danseuse Sonia del Rio. Demain soir à 20 h 30 au "10".

## Albert Schweitzer

Le mardi 15 juin Radio-Canada nous présente, à 14 h 30, un intéressant documentaire de ce grand homme. Cet apôtre du Gabon fut d'abord un théologien, un philosophe, un musicien avant de devenir, en 1913, un médecin-missionnaire.

A cette époque, il partit de Strasbourg, où il était pasteur, pour Lambaréné au Gabon, pour y créer un hôpital. Il y travailla sans relâche ne quittant ses malades que pour donner des concerts d'orgue en Amérique et en Europe. Les fonds ainsi recueillis, permirent un plus grand développement de son oeuvre au Gabon.

Cet homme remarquable

trois petits cochons", nombre de fables de La Fontaine nous ont toujours présenté une image triste et menaçante du roi des rois des forêts canadiennes: le loup. "Le chant de la forêt" vient de renverser cette réputation mensongère. Ce documentaire de l'ONF, réalisé par Bill Mason, est présenté cette semaine au petit écran de Radio-Canada en lieu et place du baseball. Le narrateur en est Pierre Nadeau.

Si les légendes sur les loups mangeurs d'hommes pullulent, peu d'hommes ont réellement vu un loup à l'état sauvage. La littérature en général attribue toujours à cette noble créature des dessins cruels et sanguinaires. Le cinéaste Bill Mason, animé d'un indéfectible amour pour la vie sauvage, est allé camper seul, au risque de sa vie, dans les endroits les plus reculés du Grand Nord. Son objectif: ramener des images qui innocenteraient le loup et feraient disparaître les mythes qui, depuis des siècles, souillent sa réputation. Mason s'intéresse à ces bêtes depuis belle lurette et même, il en élève dans sa ferme.

C'est en les côtoyant de près que Mason s'aperçut que le loup n'était pas un rapace sanguinaire, ni le terrible prédateur qu'on s'imagine. C'est pour mettre fin à ces fausses croyances qu'il est allé les observer sur place, tentant de filmer une

horde de loups attaquant un caribou. Il n'y parvint pas, même en y amenant ses propres loups!

Au contraire, le cerf, le caribou et l'original apparaissent déjà condamnés à mort par la maladie et la vieillesse dans un environnement où l'équilibre écologique est constamment violé par la présence de l'homme. Les biologistes et zoologues ont depuis peu révalorisé le rôle essentiel du loup dans le grand cycle de la vie. Les loups s'attaquent aux plus faibles, aux plus âgés et aux malades. Ils épurent donc les races de leurs éléments "superflus" et "vidangent" en quelque sorte les bois des animaux contaminés qui, vivants, ne feraient que propager le mal.

Ces excursions au coeur de la nature sauvage permettent cependant à Mason de pousser plus avant ses recherches et ses observations sur le comportement et l'organisation sociale du loup. Ce documentaire impose une vérité. Le loup n'est pas une menace pour l'homme. Au contraire, c'est l'homme qui est un danger continu pour ces fiers serveurs de la nature.

Mais, qui est ce courageux cinéaste? Originaire de Winnipeg, Bill Mason a d'abord travaillé comme graphiste avant de passer au cinéma. Sa carrière, commencée chez Crawley Films, prend son essor à l'ONF. Il signe alors plusieurs réalisations qui lui valent une renommée internationale. "Vogue-à-la-mer" remporte sept prix dans les festivals internationaux: "The rise and the fall of the great lakes" lui en vaut huit. Il faut également mentionner "Blake", un court métrage qui fut en nomination pour un Academy Award en 1969. "Le chant de la forêt", son deuxième film sur les loups, fut précédé en 1971, de "La fin d'un mythe". Mercredi à 20 heures au "2".

## A voir cette semaine

● Un Humphrey Bogart datant de 1952 et s'intitulant "Deadline USA". Le vieux "Boogie" y est égal à lui-même dans le rôle d'un journaliste culotté qui profite de l'heure de tombée de son journal pour démasquer un individu louche. Cet après-midi à 13 h 30, au "8" (ABC).

● Le film "Octobre" ne raconte pas les dessous de notre "révolution tranquille", mais bien celle menée par les Bolchéviques le 24 octobre 1917. Serge Eisenstein l'a tourné en 1928 avec d'excellents interprètes russes qui ont contribué à faire du film un chef d'oeuvre du 7e Art. Ce soir à 23 heures, au

"2" et aux postes affiliés à Radio-Canada.

● En 1937, George Cukor a tourné une version du drame de Shakespeare, "Romeo and Juliet" avec Norma Shearer et John Barrymore, mais le film n'a jamais obtenu le succès escompté. Il est toutefois très bien coté. Ce soir à minuit, au "8" (CTV) et au "13" (CTV).

● "Le testament d'Albert Schweitzer" est un documentaire réalisé par deux cinéastes américains. On le présente cette semaine en version française avec la voix de Jean-Paul Nolet. Mardi à 14 h 30, au "2" et aux postes affiliés à Radio-Canada.

● "Le Prince et le pauvre" est un beau conte anglais que les lectures répétées à la petite école nous ont peut-être fait détester. On le verra sans doute avec plaisir avec un peu de recul. Mardi à 19 heures, au "2" et aux postes affiliés à Radio-Canada.

● On présente pour la nième fois, la version française de "Barefoot in the park", un gentil film sur les mésaventures conjugales qui a fait courir les foules au cinéma. Mardi à 23 heures, au "13" (Trois-Rivières).

● "La bataille d'Alger" a tenu l'affiche tous les jours de la semaine au cours des derniers mois. Mais si vous étiez en vacances ou avez autre chose à faire, vous pouvez toujours vous reprendre cette semaine puisqu'on diffuse le film encore une fois. Jeudi à 1 heure, au "10".

● James Mason, qui a triomphé dans "Lolita" et bien d'autres rôles un peu moins étoffés, a tourné il y a plusieurs années "Caught", un long métrage abracadabrant dans lequel il incarne le rôle d'un malade mental. C'est fort bien fait. Vendredi à 13 heures, au "12".

● On ne voudrait pour rien au monde manquer un épisode de la série policière "Columbo". En voici un autre, dans sa version originale: "Now you see him". C'est l'histoire compliquée d'un artiste de cabaret, meurtrier à l'alibi parfait, qui donne du fil à retordre au fief lieutenant Columbo.

● "Le corniaud" n'est certainement pas le meilleur film de Gérard Oury et de Louis de Funès, mais il saura par moment vous faire sourire. Vendredi à 23 h 25, au "7" et au "10".

● On présente également cette semaine un excellent film de Claude Lelouch, "La bonne année", qui met en vedette Lino Ventura (récemment de passage à Montréal) et Françoise Fabien. Vendredi à 23 heures, au "2" et aux postes affiliés à Radio-Canada.

# bazar les livres

## Histoire québécoise

**Georges-Henri Lévesque**

Père de la Renaissance Québécoise, Robert Parisé, Editions Alain Stanké

Ce livre, qui se veut une biographie analytique, est plus souvent une apologie, justifiée certes, mais souvent entrecoupée de longs textes en citation.

Pour les moins de quarante ans, il donnera un aperçu des luttes que le R.P. Lévesque et ses disciples ont livrées, une certaine partie du contexte dans lequel se déroulaient les événements, mais ça ne leur dira pas, qui est, et ce que est, le R. P. Lévesque. Quelquefois, à trop vouloir bien faire, on ne fait rien, mais c'est encore mieux que rien...

## La bataille de Saint-Eustache

Raymond Parent, Editions Albert Saint-Martin



En fait, ce n'est pas seulement la fameuse bataille, mais l'ambiance de la révolte de 37 qui est aussi évoquée. Il faut ajouter que l'auteur a poussé ses recherches très loin à travers les documents et que, lui aussi, se demande si Chénier n'a pas été tué volontairement, et non dans la bataille comme on l'a dit plus tard.

Il est évident que l'auteur est profondément nationaliste, voire indépendantiste; ce qui, en l'occurrence ajoute un peu plus de vie et de passion à ce petit livre. Ce qui est loin d'être désagréable.

## Les finances de la Nouvelle-France

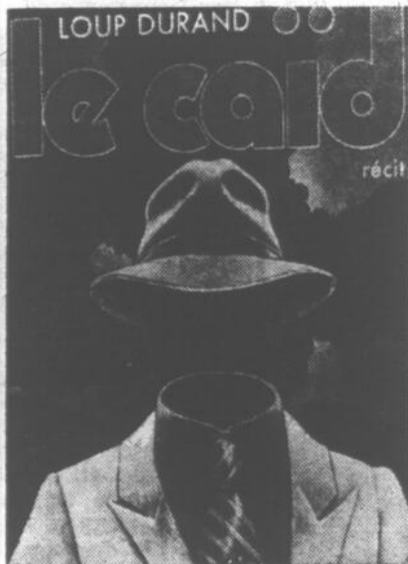
1632-1665, Lucien Campeau, Bellarmin

Le véritable titre de ce livre, qui prêche par exactitude, est "Les finances publiques de la Nouvelle-France sous les Cents Associés" ce qui est un peu long... Pour moi, j'ai toujours eu une admiration sans bornes, pour les comptables de l'Histoire qui arrivent à vous dire, à un sou près, combien on a dépensé en 1635, à tel endroit pour faire telle ou telle chose; même si

dans le fond, ce travail de bénédictin est quelque peu rébarbatif pour le lecteur ordinaire. Mais pour le fanatique d'Histoire, voilà un livre précieux, puisque comme on le sait, on n'a jamais que la politique de ses moyens... financiers!

## Le Caïd

Editions Bellarmin  
Loup Durand,  
Editions Denoël



Un livre qui va intéresser tous les amateurs de faits divers, puisque c'est, en quelque sorte, l'histoire de la pègre marseillaise depuis 40 ans. Or, comme on le verra, si on le lit, il y a un rapport très fort, entre les "Corses de Marseille" et la filière canadienne, en matière de drogue. Ce sont les mêmes caïds qui ont, grâce à leurs connaissances au Moyen-Orient et leurs laboratoires dans les environs de Marseille, fourni pendant longtemps, la cocaïne et l'héroïne qui passaient à Montréal.

Seulement, il y a des choses que je ne comprends pas:

Tout d'abord l'auteur sent la trouille le saisir puisqu'il signe sous un nom qui n'est pas le sien. Ensuite, pour des raisons que je ne comprends pas, il change des noms. Par exemple la famille Manza, dont il parle, est celle des Guérini. "Mémé" c'est celui qu'il appelle "Louis" tandis "Doumé" était un autre frère. Tout Marseille, dont je suis originaire, vous le dira!

Autre nom de masqué: Jo Renoso dont le véritable nom était Jo Renucci et qui, malgré une vie assez mouvementée, est mort benoîtement dans son lit d'un cancer. Enfin certains noms de lieu, comme par exemple un club de Marseille qui se nomme en réalité "Le Méditerranée" sont aussi changés...

Je me demande bien pourquoi?

Ceci dit, les faits sont absolument authentiques, même si l'action ne manque pas. On a la gachette rapide sur les bords de la Méditerranée, et le sens de la vengeance plutôt aigüe. Un livre passionnant, en plus d'être vrai...

## Livres de poche

### Le bonheur fou

Jean Glono, 2 tomes,  
Folio Gallimard

Pour les amateurs de Glono, c'est la suite du "Hussard sur le

toit", dans la série "standhalienne" de Glono. Pour les autres, c'est l'histoire d'un garçon fougeux, vivant la guerre civile en Italie, en 1848, dans une tempête de batailles, d'amitiés et d'amours violents; le tout dans un bonheur de vivre étourdissant, et des paysages de lumière italiens. Un magnifique roman de cape et d'épée...

### Le barbare

Henri François Rey,  
Livre de Poche

Une histoire assez étonnante: celle d'un homme qui découvre soudain un fils de 15 ans qu'il n'a jamais connu, avec lequel il se met à vivre. Or ce fils bouscule tout son univers, tandis qu'il essaye de se rapprocher de son père.

C'est une tentative, réussie, de concordance entre les générations, et mine de rien, une réévaluation des valeurs. Le tout est écrit dans une langue très simple, qui se lit avec plaisir...

### L'entremetteuse

Guy des Cars,  
J'ai lu



Personnellement, j'ai toujours tenu monsieur Guy des Cars (des Gares pour certains!) comme un parfait industriel de la littérature: il te vous fabrique un livre avec la même âme que la machine met les conserves en boîte. Tout comme la machine d'ailleurs, le travail est impeccable. En général, il s'adresse à un public féminin dans le genre sage, mais que traverse quelques fois des pensées interlopes.

Ce livre en est l'exemple-type: c'est l'histoire d'une jeune paysanne qui est femme de chambre dans un bordel, finit par devenir "madame", et gagner la respectabilité. Un classique "des Cars" que les groupes du dit vont retrouver avec amours, délices et orgues!

### Autant en emporte le vent

Margaret Mitchell,  
Folio Gallimard

Je ne vous ferais pas l'injure de croire que vous ignorez ce grand classique du cinéma américain. Même si vous ne l'avez pas vu, vous en avez sûrement entendu parler. Donc, en compagnie de Scarlet O'Hara vous retrouverez l'ambiance

de la guerre de Sécession, les Confédérés en grands seigneurs, et les Nordistes en vrais soudards, bref tout le romantisme américain de cette curieuse époque...

## Guide bleu au Québec

par Louis-Martin Tard,  
Editions Hachette



Ce n'est jamais sans quelques craintes que je lis, pour cette chronique, un ouvrage d'un ami et néanmoins confrère. Le trouverais-je un peu faible? Ah! ah!, c'est la jalousie qui me pousse! Est-il bon? Bien sûr, entre petits copains on se rend service: il "plogue" son chum"...

Sûr de toute façon d'être interprété, j'irai donc pour "la plogue"...

Ces précautions traduisent, en fait, un fond dominant du livre: la diplomatie de l'auteur. Car ce guide se veut surtout social-culturel, donnant aux Français, et aux Européens en général, des indications précieuses quand aux moeurs, coutumes et caractères des Québécois: le bon et le moins bon.

Mais qu'en termes galants ces choses-là sont dites!

Etant, comme l'auteur, à même de connaître les deux côtés de la médaille, je dirais que l'auteur a touché son but en trouvant la manière adéquate d'expliquer le climat, et les ressources de la province, à de nouveaux venus. D'autant plus que l'ouvrage, sans être prétentieux dans le genre, est écrit en excellent français (quand on a vu certains guides, on comprend ce que cela veut dire!)

Il y a aussi des petites descriptions, comme celle d'un club de nuit où l'on pratique le "top-less", qui valent leur pesant d'or, tout en ressemblant étrangement à la vérité. Tant et si bien que ce guide se lit comme un bon livre et en devient passionnant...

Ce qui va intéresser les fans des livres de ce genre qui sont plus nombreux qu'on ne croit. Je connais personnellement une personne qui en a 300, et au voyage ainsi, avec ses livres, dans les fins de semaine pluvieuses!

par Monique Mathieu

C'est un formidable divertissement, pour les plus jeunes d'entre nous, que de voir décoller les avions à l'aérogare de Dorval par un beau dimanche ensoleillé. Mais quand cette visite se double d'un repas au restaurant, la journée est encore plus réussie.

Le Hilton-Dorval a voulu profiter de ces sorties dominicales pour attirer une nouvelle clientèle en adoptant, dans un de ses restaurants, la formule du "brunch" si populaire aux Etats-Unis. Le "brunch" est la contraction des mots breakfast et lunch et constitue par le fait même un repas plus volumineux où se côtoient, en un heureux mariage, les éléments de base du petit déjeuner et ceux plus consistants du lunch.

Le "brunch" du Hilton-Dorval n'est pas un "brunch" ordinaire: il met à l'honneur la cuisine généreuse et colorée de la Nouvelle-Orléans et se fait gentiment appeler "brunch Dixie", ainsi nommé d'après le mot "dix" qui apparaissait



## Le brunch "Dixie" de la Nouvelle-Orléans



sur les billets de banque de dix dollars émis par la Banque de la Nouvelle-Orléans avant 1860.

Dans un décor rustique où l'on fait grand usage de vieilles pierres et de lattes de bois clair, ce "brunch" est partiellement entassé sur une grande desserte en fer à cheval qui occupe le centre de la salle. Les convives peuvent y puiser à volonté au moment des entrées, des hors d'oeuvre et des desserts, mais donnent leur commande à des jeunes filles quand il s'agit du plat de résistance.

Histoire de recréer l'atmosphère pittoresque de la Nouvelle-Orléans, les employés de l'hôtel revêtent des costumes d'où se dégagent l'esprit du Cajun: jupes et coiffes en "patchwork" pour les dames, canotiers et plastrons rayés pour les hommes. Le quatuor de Dave Clarke circule de table en table et divertit les dîneurs au son aigrelet et endiablé des rythmes du Dixieland. On pourrait lui reprocher de jouer un peu trop fort et d'enterrer les conversations, mais ce problème n'est plus un quand l'orchestre se produit à l'extérieur, dans les jardins de l'hôtel, où sont disposées pour l'occasion de longues tables de pique-niques flanquées de parasols multicolores.

Le "brunch Dixie" est servi tous les dimanches de 10 heures à 15 heures au prix de \$6.00 par personne pour les adultes et de \$3.00 pour les enfants.



Le convive a le choix entre six hors d'oeuvre: les "Jus de Fruits du Sud", qui marient les saveurs du melon d'eau, de l'orange, de l'ananas et du pamplemousse; le "Demi-Pamplemousse", de chair tendre et rosé piqué d'une cerise au marasquin; "Le Hareng Mariné à L'Aneth", un plat exotique qui saura intéresser les amateurs de poisson. Les harengs crus, découpés en filets, maigrent dans une sauce à la crème sûre assaisonnée à l'aneth. "La Crème d'Avocado rafraîchie" est présentée comme la vichyssoise, dans des tasses refroidies: légère et douce par l'apport de la crème double et de la pomme purée, cette crème d'avocado était particulièrement réussie.

On trouve aussi, dans la section des hors d'oeuvre, "Le Gumbo de Fruits de Mer" et "Les trois Huîtres" (Casino, Rockefeller et Bienville). La verdure occupe également une place de choix dans la cuisine créole de la Nouvelle-Orléans. Elle porte des noms aussi évocateurs que "La Salade Bayou", un savant mélange d'épinards en branches, de bacon émietté et de champignons crus en lamelles; de "Salade des Trois Haricots", qui mêle pour le goût et le coup d'oeil les parfums des haricots verts, blancs et rouges. "La Salade Nouvelle-Orléans", sur laquelle nous avons jeté notre dévolu, était préparée à base de jambon cuit, d'Emmenthal, de concombre et d'oka. Quant à "La Salade de Maïs", elle comportait du maïs en grains, de minuscules morceaux de piments rouges doux et une vinaigrette odorante appuyée par quelques gouttes de jus de citron.

# bazar restaurants

Parmi les plats de résistance, notons "Les Oeufs Hussarde", pochés et servis sur toasts, avec d'épaisses tranches de bacon fumé, et nappés d'une béarnaise. "Les Oeufs Sardou" sont très riches et ne pourraient convenir aux foies délicats. Les oeufs sont également pochés, mais ils sont cette fois agrémentés d'épinards à la crème et de fonds d'artichauts. "Les Crêpes farcies au Crabe", "Le Poulet Pontalba", quart de poulet sauté à la poêle et habillé d'une magnifique béarnaise, "La Bouillabaisse Créole" et "Le Foie de Veau Vieux Carré". Tous ces plats sont garnis de pommes sautées aux champignons, de ciboulette fraîche et d'une Jambalaya de légumes, version créole de la ratatouille niçoise.

Les desserts sont nombreux et tous plus appétissants les uns que les autres: "Le Pain perdu sauce au whisky", "La Mousse au Chocolat Bege's", légèrement affaissée sous l'effet de la chaleur ambiante, la fameuse "Tarte aux Pacanes", "Le Gâteau au Fromage Foster", "Le Gâteau créole au Chocolat" et "La Salade de Fruits à la Menthe", servie dans des bols en bois. Les boissons sont incluses dans le prix du "brunch" mais il faut compter un supplément de \$2.00 par personne pour goûter au "Café Brûlot", un filtre bien tassé, corsé au rhum noir.

Le Brunch "Dixie",  
Salle La Crémérie,  
Hôtel Hilton-Dorval,  
12505, Côte-de-Liesse,  
Pour réservations: 631-2411.  
Toutes cartes de crédit acceptées.

La Crème d'Avocado Rafrâichie",  
Le Hareng Mariné à L'Aneth,  
La Salade Bayou,  
La Salade Nouvelle-Orléans,  
Les Oeufs "Hussarde",  
Le Poulet Pontalba,  
La Tarte aux Pacanes,  
La Salade de Fruits à la Menthe,  
Le Café Brûlot pour deux.  
Menu pour deux, sans vin, toutes taxes comprises: \$17.28.



Terminez la fin  
de semaine en beauté  
le dimanche  
au...  
**LE FESTIN  
DU GOUVERNEUR**  
Vin, banquet et divertissements  
du 17e siècle au Vieux  
Fort de l'Île Ste-Hélène. Nous  
honorons les cartes  
de crédit CHN, MC, Am. Ex.  
Stationnement gratuit.  
Information: 866-1834

RESTAURANT  
**ANNI INC.**  
3132 est, rue Sherbrooke  
(coin Préfontaine)  
**527-8313**

**MENU SPECIAL**  
DIMANCHE JOURNÉE FAMILIALE  
En spécial  
● Rôti de boeuf au jus  
● Scampis  
● Veau parmijana  
Licence complète

DINER D'AFFAIRES      SALLE DE RECEPTION

**Le Plat  
d'Argent**  
Le pionnier de la  
Haute Gastronomie  
française de Laval.  
Votre hôte José  
vous y invite  
Plus de 100 marques des  
meilleurs vins.  
LICENCE COMPLETE  
REPAS  
D'HOMMES D'AFFAIRES  
STATIONNEMENT  
GRATUIT  
1790 boul. Des Laurentides,  
Laval  
(Vieux) Salle 6E, est  
Autoroute du Nord  
Réservations:  
**669-6874**

**BAR  
SALON** Polynésien  
Un tout nouveau refuge unique dans le nord de la ville vous offrant  
une ambiance exotique et une délicieuse intimité. Boissons polynésiennes.  
Parquet de danse. L'endroit idéal pour une suite des plus reposante  
ou pour un apéritif avant de déguster nos délicieux mets chinois  
dans notre salle à manger.  
**RESTAURANT  
WING WAH'S**  
2500 est, boul. Henri-Bourassa (coin Iberville)      **389-8263**  
Stationnement gratuit

**LES PLUS FINS METS CHINOIS**  
servis à l'orientale  
Diner d'hommes d'affaires  
**KING  
WAH  
Restaurant**  
LIVRAISON GRATUITE  
619 est. boul. HENRI-BOURASSA  
En face du Métro  
**382-2255 - 381-1422**  
Aussi au 8339, rue SAINT-DENIS  
**384-3890**

**LA MAISON  
DE L'ORIENT**  
POUR LES  
CONNAISSEURS  
EN CUISINE  
ORIENTALE  
**HANCHON INC.**  
BAR-SALON  
BOISSONS TROPICALES  
SALLE DE RECEPTIONS  
GRAND CHOIX DE VINS  
CANADIENS ET  
IMPORTES  
LIVRAISON GRATUITE  
10236, rue LAJEUNESSE  
RENS.: 388-9291

**THE BAR  
BARN**  
DELICIEUSES  
SPARE RIBS      SUCCULENT  
POULET  
**1201 RUE GUY**  
POUR TOUTE LA FAMILLE  
FRITS A LA MODE DU SUD  
les plus délicieux  
**SPARE RIBS  
ET POULETS AU MONDE**  
**THE BAR-B-BARN**  
1201, rue GUY  
**931-3811**

**À LA TERRASSE POLYNÉSienne**  
**DU Café Rockcliff**      RÉSERVATIONS:  
10516, rue Lajeunesse      **387-5455-6726**

<b>DIMANCHE de 17h30 à 23h à volonté</b>	<b>\$6.95</b>
<b>BUFFET AU ROASTBEEF</b>	Enfants moins de 8 ans <b>\$3.50</b>
<b>MERCREDI de 17h30 à 23h à volonté</b>	<b>\$5.95</b>
<b>BUFFET FROID</b> Salades assorties, viandes et mets chauds	Enfants moins de 8 ans <b>\$3.00</b>
<b>JEUDI de 17h30 à 23h</b>	<b>\$4.75</b>
<b>BUFFET CHINOIS</b>	Enfants moins de 8 ans <b>\$2.75</b>
<b> VENDREDI - SAMEDI à volonté</b>	
<b>SPÉCIAL! FRUITS DE MER à volonté</b>	<b>\$13.50</b>
<b>L'ASSIETTE DU CAPITAINE</b>	<b>\$12.75</b>

**DU LUNDI AU VENDREDI**  
AU SOUS-SOL CAFETERIA 11 h 30 à 14 h  
Salle à manger **TABLE D'HÔTE** 12 h à 17 h 30  
**MENU A LA CARTE TOUS LES JOURS**      SAUF LE DIMANCHE

## l'art de vivre

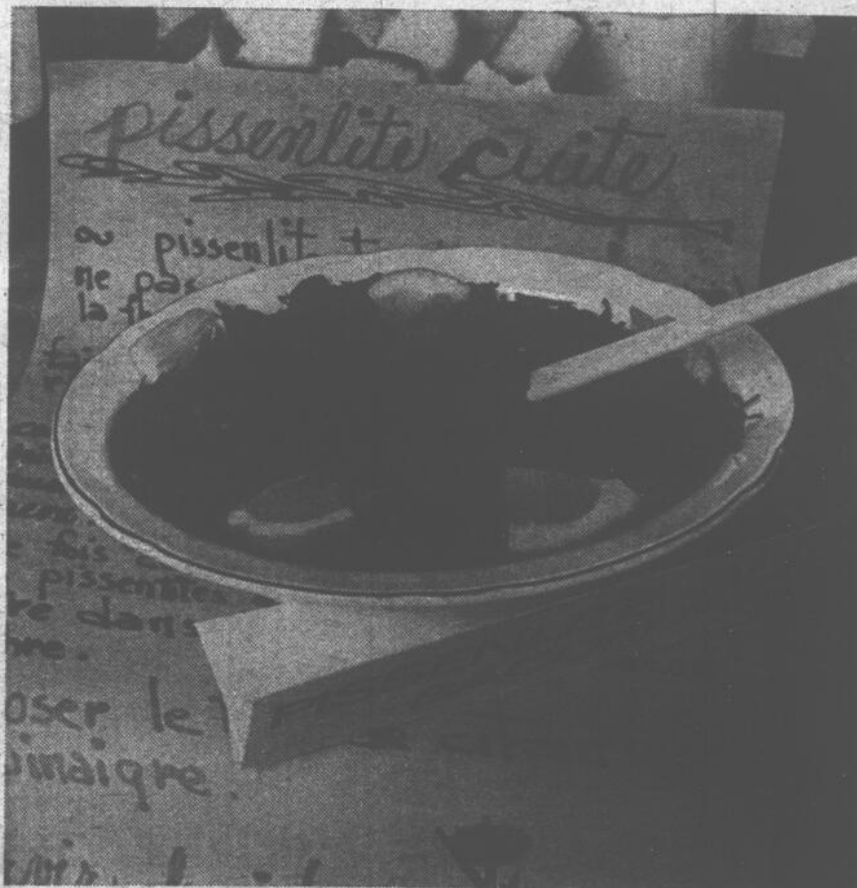


par J. Bourdeau

Dimanche le 29 mai avait lieu, au Jardin botanique de Montréal, un festival de cuisine à base de plantes sauvages intitulé: "Le printemps dans son assiette". Cette manifestation, à laquelle participaient une trentaine de concurrents, était organisée par la SAJIB (Société d'Animation du Jardin et de l'Institut Botanique).

J'avoue humblement que cette société m'était inconnue jusqu'ici. Pour ceux qui seraient dans mon cas, voici quelques renseignements glanés auprès de l'un des co-fondateurs, M. Bouchard. Elle est née en octobre dernier. Sa création et son dynamisme (elle compte déjà 800 membres) sont dus en partie à un projet PIL, qui a particulièrement bien fonctionné. Son but: faire connaître le Jardin botanique et par extension toutes les plantes nord-américaines. Elle se subdivise en quatre comités: horticulture, plantes indigènes, plantes d'appartement et plantes économiques. Un journal qui paraît trois ou quatre fois l'an rend compte des activités passées et permet aux membres de faire part de

## Du monde ordinaire qui cuisine en latin



leurs expériences. La cotisation est de \$3 par année.

### Des créations instantanées

Je me suis donc présenté dimanche à cette dégustation. Je dois dire que j'éprouvais une certaine appréhension. Je m'attendais à trouver une assemblée (un peu boy-scout) de fanatiques du retour à la terre, méprisants envers ceux qui font leur marché comme tout le monde. Je bats ma coulpe, pas d'herboriste éberlué, pas d'illuminé en culottes courtes et "running shoes", mais justement du monde comme du monde avec, en plus, une immense curiosité. Avec beaucoup de gentillesse et un humour un peu macabre: on m'a donné un verre de sangria dans une main et dans l'autre un crayon pour signer une décharge en cas d'empoisonnement. Ceci fait, vous pouviez goûter. Il y avait de quoi: moi qui me plaignais ici même du manque d'identité de notre gastronomie, j'ai eu le sentiment que je ferais mieux de me faire inviter par les membres de la Sajib que d'aller au restaurant. Sur des ré-

(suite à la page 20)

# bazar

## l'art de vivre

chauds de fortune on mijotait des "créations instantanées" pour reprendre le mot d'un des participants. Même si certains plats déroutaient quelque peu, tous méritaient le déplacement: potage aux orties et asperges, fromage aux morilles et à l'ail sauvage, pissenlit au bacon, "plantisé farfelu", coeur de quenouilles vinaigrette etc..., autant d'inventions surprenantes à partir de plantes souvent trouvées en bordure de la route.

### Des plantes décoratives

La communication devint plus difficile lorsqu'il fut question de savoir ce que je mangeais, particulièrement avec l'auteur d'une merveilleuse "salade du trappeur Laurentien", l'abbé Potvin qui n'avait pas oublié son latin. Allez donc deviner ce qui se cache derrière le "sumac amarante, la clintonie boréale, le medeol de Virginie", (et encore c'est une traduction)

Devant mon ignorance des mérites de la morille "virginica", une dame très patiente m'expliqua qu'il était nécessaire de connaître le nom exact pour savoir de quoi on parle et ne pas verser dans le régionalisme. Par exemple, le "cresson des bois" est aussi appelé "carcajou" ailleurs, alors que le mot "dentaire" est universel. Outre la salade du trappeur, j'ai particulièrement apprécié des pousses d'asclépiades. Ce sont ces plantes décoratives que l'on ramasse sèches, noirâtres, avec un fruit qui ressemble à une feuille recroquevillée garnie de coton. Maintenant l'asclépiade à 5 pouces de haut, on les cuit à la vapeur 5 minutes, puis on les fait sauter au beurre avec un peu de jus de citron... une merveille de finesse. Chaque participant a d'ailleurs donné sa recette par écrit et un livre sera distribué aux membres.



A la fin de la dégustation on remit un diplôme de "compétence en ripaille sauvage" de l'ordre du Cordon vert. Je souhaite longue vie à cette nouvelle institution, car je songeais en ruminant une feuille de plantin que connaître la flore et la faune du Québec est sans doute le premier pas à faire pour prendre possession de son pays. Tant que tout ce qui est vert sera pour nous de l'herbe, nous demeurerons étrangers à notre milieu, et il n'y a aucune chance pour que nous dévelopions une identité gastronomique propre. Le prochain concours aura lieu au mois d'août. Pour d'autres renseignements: tél.: 872-2680.

### Lecture et actualité

Alors que nous subissons cer-

tains inconvénients avec le débrayage des employés de la Société des Alcools, je lisais dans la "Barricade" du mois d'avril 76 ("seule revue française servant l'industrie des boissons alcooliques au Canada") le compte-rendu d'une entrevue avec M. Jean-Paul Faucher, vice-président de la mise en marche de la S.A.Q. On parle des employés qui gâchent la bonne image de la régie, et je cite: "Les pires emmerdeurs, on les trouvaient surtout parmi ces jeunes arrogants, qui possédant à peine une douzième année (minimum exigé par la Société pour ses commis), s'affligeaient de la minceur de leur salaire (\$114 avant les négociations) ce qui n'est pas si mal pour si peu de scolarité et si peu de considération pour ce public qui en vérité paie leur salaire". Fin de citation. J'en connais qui ferait bien de prendre des cours de relations humai-

nes, car avec une telle mentalité, ça ne m'étonnerait pas que l'été soit sec!

